

ZOOM

MÉTIERS

**GRANDE ÉCOLE
DU NUMÉRIQUE**



ZOOM

MÉTIER

GRANDE ÉCOLE DU NUMÉRIQUE

Aujourd'hui, 80 000 emplois seraient non pourvus dans les nouvelles technologies de l'information et de l'électronique faute de profils adaptés (Conseil d'orientation pour l'emploi, 2017). En manque de professionnels qualifiés, le numérique offre des perspectives de carrière à tous les profils. Édition de logiciels, conseil, maintenance des systèmes d'information, programmation, développement d'outils numériques, accompagnement des usagers, sécurité des données... les missions sont plurielles. Et les domaines d'activités dans lesquels exercer variés: industrie, banques, grande distribution, médias, administration, etc.

BTS, DUT, licences professionnelles, masters, écoles spécialisées... toute une gamme de formations existe du bac au bac+2. En articulation de ces cursus classiques, la GEN (Grande École du Numérique), réseau de 750 formations aux métiers du numérique, répond aux besoins des recruteurs et favorise l'inclusion. Gratuites, les formations labellisées GEN sont en effet ouvertes à toutes et tous, sans distinction académique, économique ou sociale. Avec pour objectif l'insertion professionnelle: 74% des apprenants ayant terminé leur formation en 2017 ont signé un contrat d'embauche, ont créé leur entreprise ou ont poursuivi leur parcours de formation.

Ce guide, réalisé en partenariat avec la Grande École du Numérique, est un outil de découverte pour les jeunes et leurs familles, ainsi que pour les adultes qui veulent se qualifier. Il est aussi un support pour les équipes éducatives, favorisant la connaissance et l'approche de ces métiers. De manière concrète, il s'appuie sur la réalité du terrain et s'inscrit dans le cadre du parcours Avenir qui accompagne les élèves, au collège et au lycée, dans leur exploration du monde professionnel.

*Michel Quéré,
Directeur de l'Onisep*

*Samia Ghozlane,
Directrice de la Grande École
du Numérique*

EMPLOI

QUESTIONS/RÉPONSES p. 2

PORTRAITS DE PROS

INTÉGRATION/DÉVELOPPEMENT/

PROGRAMMATION p. 6

MARKETING/COMMERCE/COMMUNICATION p. 10

CONTENUS p. 14

MAINTENANCE/RÉSEAUX ET SÉCURITÉ p. 18

GESTION DE PROJETS p. 22

FORMATION/MÉDIATION p. 24

FORMATIONS


À CHACUN SON PARCOURS p. 26

LES DIPLÔMES DU SECTEUR p. 28

QUESTIONS/RÉPONSES p. 30


QUIZ

MON TOP 3 DES MÉTIERS p. 32

Cette publication a été rendue possible grâce au soutien du partenaire de la GEN: ENGIE 



Office national d'information sur les enseignements et les professions, établissement public sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation • Publication de l'OniseP • © OniseP avec la collaboration de la Grande École du

Numérique, mai 2019 • Directeur de la publication: Michel Quéré • Directrice adjointe de la publication: Marie-Claude Gusto • ÉDITIONS CROSS-MÉDIA > Cheffe de département: Sandrine Marcillaud-Authier • Administratrice technique éditoriale: Saliha Hamzic • Correctrice: Pauline Couillet • PARTENARIAT > Cheffe de département: Isabelle Dussouet • Chargée de partenariat: Alexandra Barbier • Responsable éditoriale: Christine Courtois • Assistante éditoriale: Marylou Pipet • Rédactrice en chef: Séverine Maestri • Rédactrice: Caroline Charron • Secrétaire de rédaction: Lydie Théophin • RESSOURCES DOCUMENTAIRES > Chef de département: Gilles Foubert • Documentaliste: Hélène Ferron • CRÉATION ET FABRICATION CROSS-MÉDIA > Chef de service et direction artistique: Bruno Delobelle • Maquette et mise en pages: Isabelle Sénéchal • Photographe: Alain Potignon • Photo de couverture, copyright: Nadia.Istock.com • Responsable fabrication: Laurence Parlouer • Photogravure: Key Graphic (Paris) • Imprimeur: Roto Aisne (France) • PROMOTION, COMMERCIALISATION ET DIFFUSION > OniseP VPC • 12, mail Barthélemy-Thimonnier, CS 10450 Lognes, 77437 Marne-la-Vallée Cedex 2 • Internet: oniseP.fr/lalibrairie • Relations clients: service-clients@oniseP.fr • Code de diffusion OniseP: 901485 • ISSN: 1772-2063 • ISBN papier: 978-2-273-01485-4 • ISBN numérique: 978-2-273-01486-1 • Le kiosque: Multimédia-audiovisuel  • Dépôt légal: mai 2019 • Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable de l'OniseP.

© dragonimages/stock.adobe.com



9 QUESTIONS/RÉPONSES

Y a-t-il des débouchés pour les jeunes ? À quels postes ? Peut-on évoluer facilement ? Quels seront les métiers de demain ? Des questions que vous vous posez sûrement sur le secteur du numérique. Voici les réponses en 9 points.

DE QUOI PARLE-T-ON ?

1 PLUSIEURS TYPES D'ACTIVITÉS

Édition de logiciels, conseil et services, création et maintenance des systèmes d'information, programmation, développement d'outils numériques, conception et gestion de projets ou encore accompagnement des usagers, analyse et sécurité des données... le numérique est pluriel.

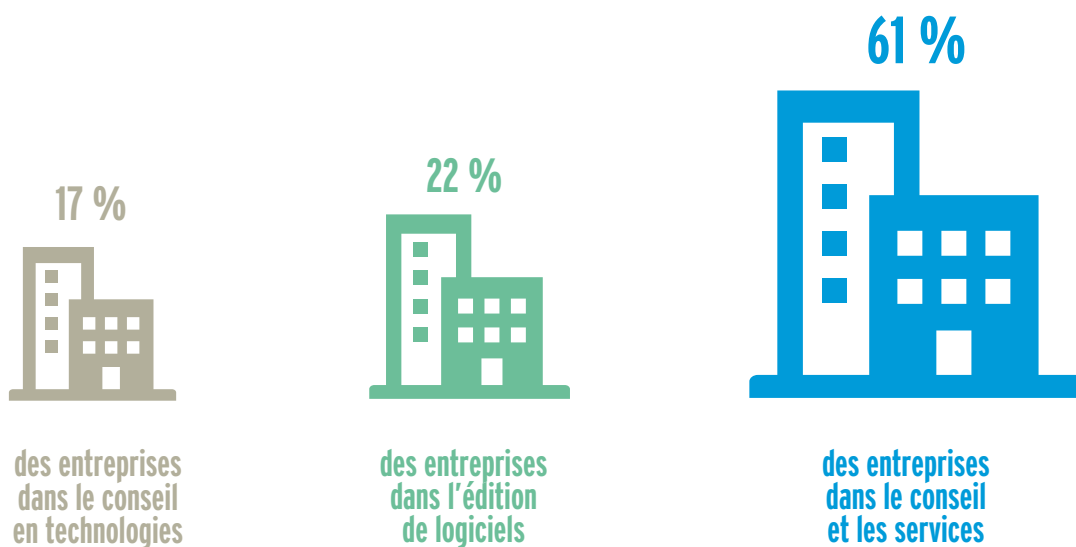
Il irrigue tous les secteurs d'activités, si bien que l'on trouve des spécialistes du numérique aussi bien dans l'industrie, les banques, la grande distribution, les médias, les administrations... que dans les entreprises spécialisées du Web.



26 800, c'est le nombre d'entreprises œuvrant dans l'édition de logiciels, le conseil et les services.

Source : Syntec Numérique, 2017.

Répartition des entreprises par type d'activités

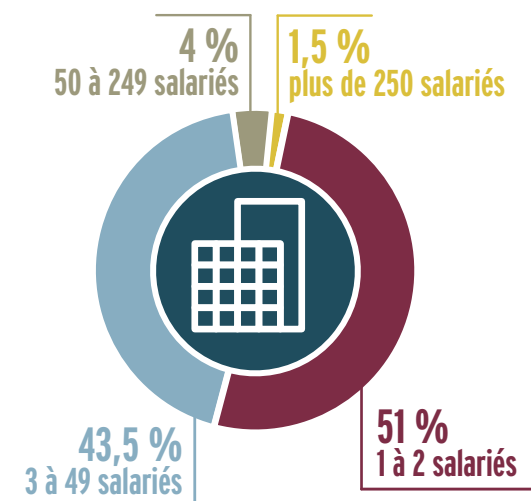


Source : Syntec Numérique, 2017.

2 BEAUCOUP DE PETITES ENTREPRISES

Si les petites structures sont les plus nombreuses, de grands groupes comme Capgemini, Engie ou la Société Générale sont de gros employeurs.

Répartition des entreprises du numérique par tailles

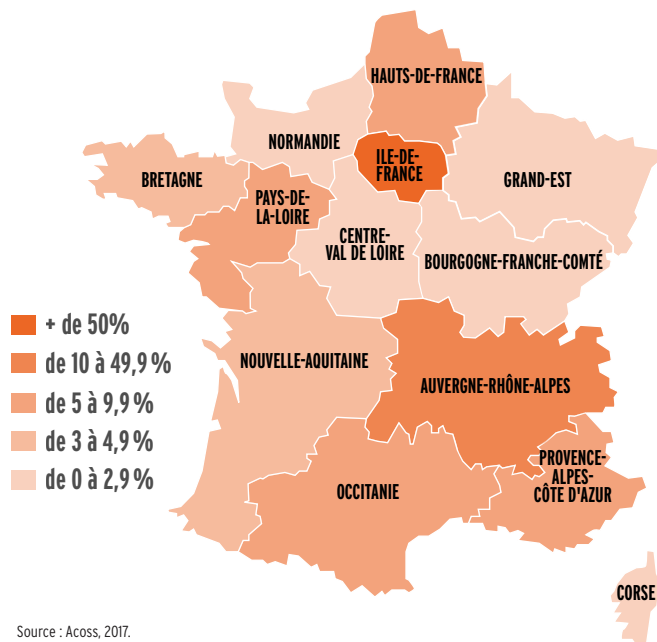


Source : Insee, 2017.

3 DEUX RÉGIONS PHARES

L'Île-de-France et, derrière elle, l'Auvergne-Rhône-Alpes concentrent la majorité des salariés du numérique.

Répartition des salariés du numérique par régions



Source : Acooss, 2017.

QUELS DÉBOUCHÉS POUR LES JEUNES ?

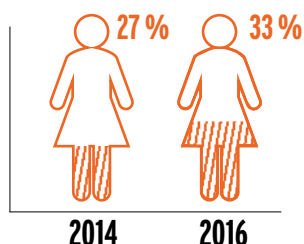
4 BIENVENUE AUX MILLENNIALS

Le numérique crée des emplois dans des métiers qui n'existaient pas il y a 10 ans. Il permet l'émergence de nouvelles compétences accessibles à toutes et à tous. On s'imagine que dans le numérique, l'activité a toujours lieu derrière un écran, mais il y a beaucoup de travail en équipe, en mode « projets » ou en mode « agile ».

5 PLACE À LA MIXITÉ

Les femmes représentent un tiers des effectifs dans le secteur du numérique. Des associations, comme Femmes@Numérique, les encouragent à s'orienter vers ce secteur qui recrute, et font la promotion de leur poste après l'embauche. Mais seulement 65 % des lycéennes pensent que le numérique sera présent dans leur futur métier, contre 76 % des garçons...

Part des femmes dans les métiers du numérique



Source : Opiiec, 2017.

50 500
embauches réalisées
dans le numérique
en 2017.

On estime qu'il manque
10 000 diplômés
du numérique par an.

94 % des
contrats de travail dans
le secteur sont des CDI.

Source : Insee, 2017.

COMMENT FAIRE CARRIÈRE ?

6 ÉVOLUER, C'EST POSSIBLE

« C'est la première fois que je n'ai pas eu à chercher un travail. Les employeurs sont venus à moi. En une semaine, j'ai eu 15 entretiens ! »



p.8

STEVEN,
30 ANS,
développeur
Web back end

« J'ai fait un BEP électronique après la classe de 2^{de}, car c'était la seule possibilité de faire de l'informatique sans le bac et près de chez moi. Puis, je me suis engagé dans l'armée pour 4 ans, suite à des problèmes familiaux. »

« À mon retour de l'armée, j'ai repris un bac professionnel en systèmes numériques. J'ai choisi l'apprentissage mais mon employeur a fermé avant que j'obtienne mon diplôme. J'ai travaillé comme téléconseiller chez Free pendant un an avant d'entendre parler de la formation gratuite en 8 mois de développeur Web chez Simplon, qui ouvrait à Marseille. »

« J'ai enchaîné avec un contrat professionnel à la formation labellisée GEN (Grande École du Numérique) de Centrale Marseille pour avoir davantage d'expérience professionnelle. J'alternais une semaine d'école et trois semaines en entreprise, où je travaillais en équipe avec d'autres développeurs. À la suite de cette formation, j'ai déménagé, mais je n'ai eu aucun problème pour trouver un emploi. »

7 SE FORMER TOUT AU LONG DE LA VIE

750 formations labellisées GEN sont accessibles avec ou sans le bac (55% des apprenants ont le bac ou moins) et débouchent à 74% sur une sortie positive (embauche, création d'entreprise ou poursuite d'études). Le numérique, en manque de personnels qualifiés, offre des perspectives pour tous les profils, avec des salaires attractifs. Les passerelles sont nombreuses d'un métier à l'autre et les évolutions peuvent être rapides. Les savoir-être (ouverture d'esprit, curiosité, goût pour le travail en équipe, polyvalence, autonomie, etc.) sont aussi importants que les compétences techniques, qui doivent évoluer tout au long de la carrière.

QUELS MÉTIERS DEMAIN ?

8 DES PROFESSIONNELS TRÈS RECHERCHÉS

Le nombre de développeurs et de spécialistes des réseaux sociaux est d'ores et déjà en deçà des besoins des entreprises. À l'horizon 2022, la pénurie de professionnels du digital s'élèvera à 900 000 personnes en Europe, particulièrement dans les domaines des objets connectés, du *big data*, du *cloud computing*, de la cybersécurité (protection des données), de la réalité virtuelle et augmentée...

Source : Bipe et Commission européenne, 2014.

Environ **200 000** postes seront à pourvoir dans le secteur du numérique en France en 2022.

Source : rapport Dares, 2015.

9 DES MÉTIERS QUI N'EXISTENT PAS ENCORE

Liée aux évolutions sociétales, la transition numérique en cours fait apparaître de nouveaux besoins, de nouvelles pratiques et donc de nouveaux métiers. Parmi eux : le forger numérique, qui accompagne les personnes à l'utilisation des machines ; le tailleur digital, qui crée vêtements et chaussures sur mesure ; le *data* détective, chargé de retrouver des données ; l'architecte digital, qui imagine des habitations virtuelles pour aider à la vente avant construction ; le manager d'avatars, qui crée et gère les hologrammes de personnes virtuelles...

2/3 des enfants en maternelle aujourd'hui exerceront un métier du numérique qui n'existe pas encore.



Source : WagePoint, 2014.

PORTRAITS DE PROS

INTÉGRATION/DÉVELOPPEMENT/PROGRAMMATION



Intégratrice
Web

p.6



Développeur
Web front end

p.7



Développeur
Web back end

p.8



Développeur
Web full stack

p.9

MARKETING/COMMERCE/COMMUNICATION



Cheffe
de projets
webmarketing

p.10



Analyste
e-commerce

p.11



E-commerciale

p.12



Référent
numérique
et communication

p.13

CONTENUS



Community
manager

p.14



Journaliste
bimédia

p.15



Infographiste
multimédia

p.16



Webdesigner

p.17

MAINTENANCE/RÉSEAUX ET SÉCURITÉ



Gestionnaire
de parc
informatique

p.18



Technicienne
en récupération
de données

p.19



Superviseuse
réseaux

p.20



Formateur en
cybersécurité

p.21

GESTION DE PROJETS



Cheffe
de projets
logiciels

p.22



Consultante AMOA
(assistance à maîtrise
d'ouvrage)

p.23

FORMATION/MÉDIATION



Formateur
au numérique

p.24



Forgeur numérique

p.25



Héléne David, 29 ans
**INTÉGRATRICE WEB
À SON COMPTE**

MON PARCOURS

Après un bac scientifique, j'ai obtenu un DUT hygiène, sécurité, environnement, puis une licence et un master dans le même domaine. Ne trouvant pas d'emploi, j'ai décidé de me réorienter en passant un DU (diplôme d'université) techniques et graphisme pour le Web, mais je souhaitais approfondir mes connaissances, notamment dans le développement. Pôle emploi m'a proposé la formation de l'UHA 4.0*, qui mène à la licence professionnelle de développeur informatique.

Héléne a deux passions : l'environnement et l'informatique. La seconde offrant de meilleurs débouchés, elle s'est réorientée via une formation à l'UHA 4.0* et vient de réaliser son rêve : développer son entreprise de création de sites Web.

À l'UHA 4.0*, nous travaillons en mode projet par petits groupes, sur des missions commandées par des entreprises. C'est très formateur. Chaque année, un stage de 6 mois nous permet de toucher à tout. Actuellement, j'effectue un stage dans une agence Web, où je fais de l'intégration. Concrètement, je reçois un fichier Photoshop envoyé par le graphiste, et je le traduis en lignes de code pour créer le site page par page. À chaque élément (couleur,

taille des caractères, emplacement des éléments sur la page, etc.) correspondent des codes spécifiques que je rentre dans l'interface graphique d'édition de code. Je dois également veiller à l'optimisation des pages. Pour cela, je vérifie par exemple que les photos ne prennent pas trop de temps à charger, sinon je les modifie. Les notions de graphisme que j'ai acquises durant mon DU (diplôme d'université) me permettent de respecter la cohérence visuelle du site, en particulier pour les pages que je crée sans avoir de maquette sur laquelle m'appuyer. Forte de mon expérience, je viens de fonder ma microentreprise de création de sites Web que je développe en parallèle de ma formation. ■

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

FICHE MÉTIER

INTÉGRATEUR/INTÉGRATRICE WEB

Formation : à bac+2, BTS ou DUT en informatique avec une orientation en solutions logicielles ; à bac+3, LP en conception, développement, test de logiciels ; à bac+5, école spécialisée en informatique. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.** **Qualités :** curiosité, esprit d'équipe, rigueur. **Salaires :** entre 1700 et 1800€ brut/mois en début de carrière. Variable en fonction de la formation et de l'entreprise.



Philippe Pinceloup, 30 ans
DÉVELOPPEUR WEB FRONT END
CHEZ BLOCKCHAIN PARTNER

Philippe a toujours été intéressé par l'informatique mais, au départ, il n'avait pas le profil scientifique demandé par la plupart des formations. Jusqu'à ce qu'il s'inscrive à la Wild Code School*! Aujourd'hui, il travaille dans une *start-up* de conseil sur les technologies *blockchain***.

Le *front*, c'est tout ce que voient les utilisateurs sur un site Web. Je travaille étroitement avec le développeur *back end*, à qui je transmets les pages que j'ai créées pour qu'il les mette en place, techniquement. Je n'ai pas de journée type; mes activités changent en fonction des projets. Je peux être en réunion avec le client et l'équipe projet, réaliser la maquette d'un site, créer un logo, coder, faire des ajustements souhaités par le client... Je dépends du responsable du pôle technique, mais je suis très autonome. Il y a des moments de *rush* (surcroît d'activité) quand nous approchons d'une date de rendu, mais je n'ai pas d'horaires fixes, dès lors que le travail est fait. Nous sommes une petite équipe et chacun a ses spécialités. Selon les besoins, je me rapproche d'une personne ou d'une autre. Je travaille essentiellement avec les langages HTML5/CSS3 et JavaScript, mais je suis tout le temps en train d'apprendre, que ce soit un nouveau

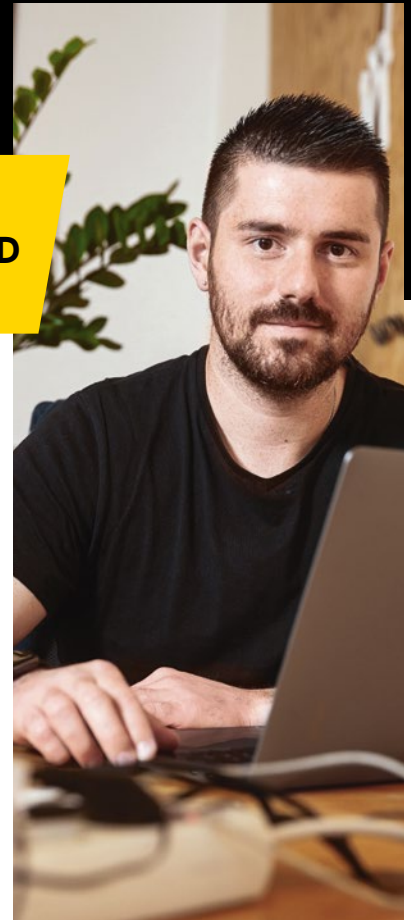
langage, de nouvelles fonctionnalités, de nouvelles tendances, etc. Il est essentiel de tenir ses connaissances à jour, mais je n'ai pas l'impression de travailler, tellement ce que je fais me plaît. ■

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

** Technologie de stockage et de transmission d'informations transparente et sécurisée, partagée entre plusieurs utilisateurs.

MON PARCOURS

Après mon BTS commercial, j'ai embrayé sur une école de webdesign, mais, côté job, je n'ai rien trouvé qui me convienne. Après avoir travaillé dans un magasin de jeux vidéo, j'ai été modérateur chez Dailymotion qui m'a promu manager de l'équipe support. C'est chez Cheerz, spécialiste de l'impression de photos en ligne, que j'ai eu le déclic: j'ai proposé de refaire le module de FAQ (foire aux questions) du site, dont la fréquentation a vite augmenté! J'ai alors décidé de m'inscrire à la Wild Code School* pour apprendre le métier dont je rêvais. J'ai été embauché à l'issue de mon stage!



FICHE MÉTIER

DÉVELOPPEUR/DÉVELOPEUSE WEB FRONT END

Formation: à bac+2, BTS ou DUT en informatique avec une orientation en solutions logicielles; à bac+3, LP en conception, développement, test de logiciels; à bac+5, école d'ingénieurs en technologies de l'information, master ou école spécialisée en informatique. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.** **Qualités:** curiosité, esprit d'équipe, passion. **Salaires:** entre 1900 et 2400€ brut/mois en début de carrière. *Variable en fonction de la formation, l'expérience, l'entreprise et la région (région parisienne ou province).*

MON PARCOURS

Après un BEP en électronique, je me suis engagé à l'armée pour 4 ans, au cours desquels j'ai travaillé à l'installation de réseaux numériques. En rentrant, j'ai repris un bac pro sciences de l'électronique et du numérique* en apprentissage, que je n'ai pas terminé car mon employeur a fermé. J'ai travaillé comme téléconseiller avant d'entendre parler de la formation gratuite de développeur Web chez Simplon**. Je me suis donc lancé et, après un contrat professionnel, je n'ai eu que l'embaras du choix pour trouver un poste.

* Devenu le bac pro SN (systèmes numériques).
** Formation labellisée Grande École du Numérique.



**Steven Arrighi, 30 ans
DÉVELOPPEUR WEB BACK END
CHEZ YES SARL**



Formé à l'électronique et après quelques soucis familiaux, Steven a trouvé sa voie. Ayant suivi une formation de développeur Web chez Simplon*, il a rapidement été embauché par une entreprise toulousaine.

Ma formation m'a permis d'acquérir les compétences professionnelles qui me manquaient en apprenant seul le développement. Je sais maintenant travailler en équipe, m'adapter à de nouveaux langages, gérer la mise en production, etc. C'est un état d'esprit qu'il faut acquérir, en plus des compétences techniques. Les développeurs sont très recherchés: pour la première fois, les entreprises sont venues à moi et j'ai eu 15 entretiens en une semaine! Je travaille pour une société qui développe des produits (d'hébergement ou de gestion des risques) pour la transformation de documents

papiers en fichiers numériques. Nous construisons par exemple des intranets pour des mairies ou des hôpitaux. Je travaille dans une *open space* (plateforme de travail) avec plusieurs développeurs et nous commençons chaque matin par un point sur ce qu'on a fait la veille et ce qui reste à développer. Ainsi, nous sommes au clair sur le travail de chacun et cela permet au responsable d'attribuer d'autres tâches en fonction des urgences: mise en place d'un *cloud*, amélioration d'un ancien produit, maintenance... Selon le projet, je travaille seul, en montrant au responsable technique chaque étape, ou en binôme. Quand on est bloqué, il est essentiel de savoir chercher l'information, généralement en anglais. Je ne suis pas bilingue, mais c'est assez facile de comprendre l'anglais technique et ça permet d'avoir beaucoup plus de résultats dans ses recherches. ■

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

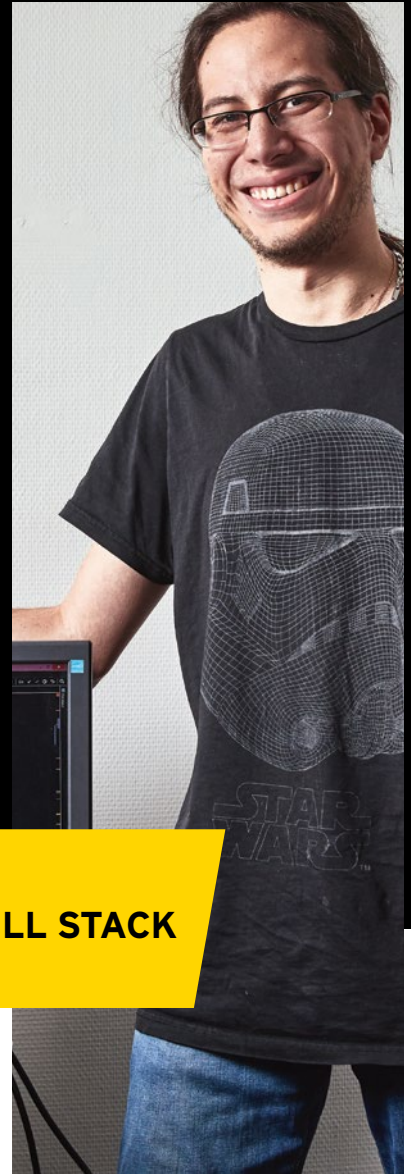
FICHE MÉTIER

DÉVELOPPEUR/DÉVELOPEUSE WEB BACK END

Formation: à bac+2, BTS ou DUT en informatique avec une orientation en solutions logicielles; à bac+3, LP en conception, développement, test de logiciels; à bac+5, école d'ingénieurs en technologies de l'information, master ou école spécialisée en informatique. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.** **Qualités:** curiosité, esprit d'équipe, rigueur. **Salaires:** entre 1900 et 2400€ brut/mois en début de carrière. Variable en fonction de la formation, l'expérience, l'entreprise et la région (région parisienne ou province).



Kévin Rivière, 24 ans
**DÉVELOPPEUR WEB FULL STACK
 EN FORMATION**



Autodidacte en informatique, Kévin manquait d'expérience professionnelle aux yeux des employeurs. Il a entrepris une formation à la Design Tech Académie* incluant plusieurs stages en entreprises, pour mettre toutes les chances de son côté.

Je viens d'achever mon dernier stage et je suis plutôt confiant pour trouver un emploi, car il y a beaucoup d'annonces et j'ai déjà plusieurs entretiens prévus. Ma formation m'a permis de faire des choses très différentes. J'ai participé, par exemple, à la création d'un site prototype d'économie collaborative mis en place avec les habitants d'un quartier qui souhaitent échanger services, matériels, expériences, etc. J'ai également travaillé sur la *front* d'un site bancaire et d'une application interne pour la réservation de salles de réunion... Durant ma formation, j'ai effectué 4 mois de stage qui m'ont donné l'occasion de toucher à tout: le développement *front* (ce qui se voit à l'écran) et le *back* (ce qui est caché à l'utilisateur), si bien que je suis maintenant *full stack*, c'est-à-dire que je peux faire les deux. Je trouve cela plus intéressant, car le développeur *full stack* voit le projet dans son ensemble.

Ce métier n'est pas si solitaire qu'on le pense: réunions quotidiennes, travail en binôme sur des projets, entraide et mise en commun régulière de ce que chacun a développé. Il faut pourtant être autonome, et savoir chercher les informations car on ne connaît jamais tout et les évolutions sont constantes. J'aime beaucoup me creuser la tête pour trouver une solution et je ne vois pas le temps passer tant je suis pris par ce que je fais! ■

MON PARCOURS

Après mon bac scientifique, j'ai tenté médecine, et échoué. Je me suis réorienté en me formant seul, en ligne, au développement Web et à différents langages informatiques, mais je manquais d'expérience pour trouver un emploi. J'ai donc fait, à Pôle emploi, un service civique d'accompagnement à l'utilisation des outils numériques. J'ai enchaîné avec une formation de 10 mois à la Design Tech Académie*.

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

FICHE MÉTIER

DÉVELOPPEUR/DÉVELOPEUSE FULL STACK

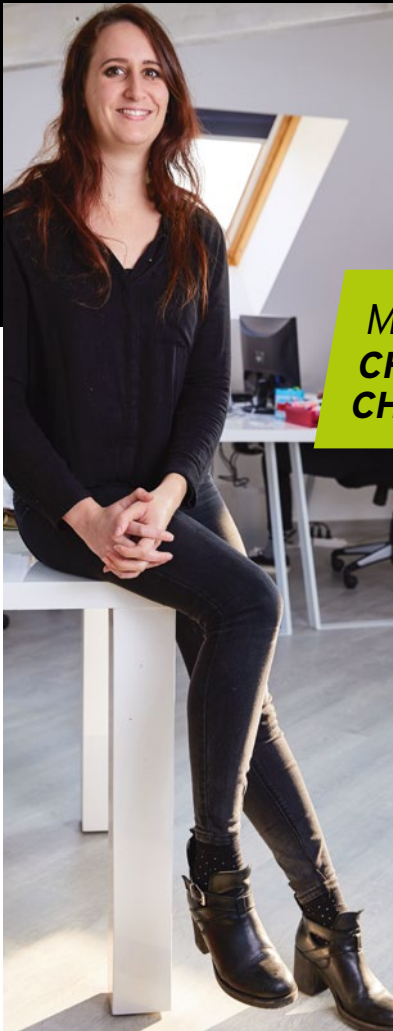
Formation: à bac+2, BTS ou DUT en informatique avec une orientation en solutions logicielles; à bac+3, LP en conception, développement, test de logiciels; à bac+5, école d'ingénieurs en technologies de l'information, master ou école spécialisée en informatique. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.** **Qualités:** curiosité, esprit d'équipe, rigueur. **Salaires:** entre 1900 et 2400€ brut/mois en début de carrière. Variable en fonction de la formation, l'expérience, l'entreprise et la région (région parisienne ou province).

MON PARCOURS

Après mon bac ES (économique et social) et une expérience de 4 mois à Londres comme jeune fille au pair, j'ai fait un BTS MUC* (management des unités commerciales), par correspondance car je ne trouvais pas d'entreprise pour le faire en alternance. En parallèle, j'étais vendeuse. Grâce à la mission locale, j'ai découvert les métiers du Web. J'ai donc suivi une formation de création de sites Web puis de webmarketing chez EuraTechnologies**.

* Devenu le BTS MCO (management commercial opérationnel).

** Formation labellisée Grande École du Numérique.



Marie Dercamp, 26 ans
**CHEFFE DE PROJETS WEBMARKETING
CHEZ CATALOGUES-MÉDIA**

Adeptes des réseaux sociaux, Marie s'occupe d'un site Internet de catalogues de ventes en ligne. Un métier aux multiples facettes, qui lui offre une belle autonomie. Elle a été embauchée à l'issue de son stage de formation à la Grande École du Numérique.

Le site dont je m'occupe présente les produits d'autres marques vers lesquels nous redirigeons les internautes contre rémunération. C'est ce qu'on appelle du marketing d'affiliation. Ma mission est d'attirer le plus de monde possible sur le site et d'avoir un fort taux d'achat. Pour cela, je rédige une newsletter deux fois par semaine afin de présenter les nouveaux produits ou les nouvelles marques affiliées. J'analyse le trafic, je fais de la rédaction Web pour présenter les produits en utilisant des mots-clés qui permettront au site d'être référencé dans les moteurs de recherche,

je propose des encarts publicitaires à nos partenaires, j'anime les réseaux sociaux... Nous ne sommes que quatre chez Catalogues-Média et j'ai beaucoup d'autonomie. Je travaille en relation avec la personne chargée des visuels pour animer mes pages et, toutes les semaines, je fais un rapport sur les chiffres: combien de fois telle ou telle page a été affichée, le nombre de ventes, les commissions touchées enseigne par enseigne, etc. Je fais au moins une heure de veille par jour sur les sites Internet de nos affiliés pour voir les tendances, les produits à mettre en avant, les promotions, etc. Cela me permet d'enrichir ma communication, notamment sur les réseaux sociaux où j'ai une présence quotidienne en programmant mes posts du week-end. En webmarketing, on voit très vite le résultat de ses actions. ■

FICHE MÉTIER

CHEF/CHEFFE DE PROJETS WEBMARKETING

Formation: à bac+3, LP en e-commerce ou e-marketing; à bac+5, master en e-marketing ou stratégie digitale, école de commerce. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.** **Qualités:** curiosité, ouverture d'esprit, réactivité. **Salaires:** entre 2200 et 2400€ brut/mois en début de carrière.



Anthony Cabasset, 25 ans
**ANALYSTE E-COMMERCE
EN AGENCE WEB**

Formé au marketing digital, Anthony développe le chiffre d'affaires des entreprises clientes dont il s'occupe au sein d'une agence Web. Son projet à terme: créer sa propre société pour accompagner les structures martiniquaises dans leur développement digital.

Mon travail consiste à auditer les sites d'e-commerce des entreprises clientes de l'agence, afin d'améliorer leurs performances et leur efficacité. Le problème sur lequel j'interviens peut être ponctuel: par exemple, un concurrent qui fait une grosse promotion sur un produit similaire; ou plus structurel: un bouton commande qui ne fonctionne pas, le prestataire de transport qui n'est pas efficace ou le mode de paiement qui n'est pas adapté. À moi de faire un état des lieux, d'identifier la nature du problème et de proposer des recommandations. J'aime beaucoup ce travail d'analyse. Je collabore avec des *data scientists*, à qui je demande des études plus approfondies sur les profils de leurs clients qui ont généré le plus de commandes ou les produits qui se vendent le mieux. Je réalise également des campagnes de marketing digital et je

suis amené à travailler avec les services design et commercial, avec l'équipe technique de l'agence, et avec le service marketing des entreprises, pour lesquels je suis l'interlocuteur référent. Je les accompagne depuis leur demande jusqu'aux résultats d'une campagne d'e-marketing. Je gère une dizaine de comptes clients en parallèle, ce qui demande de l'organisation et une bonne résistance au stress. En effet, je fais mon maximum pour que chacun ait le meilleur retour sur investissement possible ! ■

MON PARCOURS

Après mon bac, j'ai intégré une école de commerce en 3 ans, l'EGC Martinique*. J'ai poursuivi avec un master spécialisé en marketing digital et e-business à l'Insee de Bordeaux. À la fin de mes études, j'ai été embauché en tant que chargé de marketing opérationnel dans l'entreprise dans laquelle j'avais effectué mon stage, puis par une agence Web.

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

FICHE MÉTIER

ANALYSTE E-COMMERCE

Formation: à bac+3 ou jusqu'à bac+5, école de commerce en marketing digital et e-business, master en marketing digital. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.** **Qualités:** sens de l'analyse, sens de l'organisation, esprit logique. **Salaires:** entre 2900 et 3300€ brut/mois en début de carrière.



Silyvanh Kongsadene, 27 ans
E-COMMERCIALE
CHEZ SHOWROOMPRIVÉ



Sans diplôme, Silyvanh enchaîne les petits boulots avant de suivre une formation chez Showroomprivé* qui la mène à un emploi stable sur un site de vente en ligne. Elle contribue à l'alimenter en rédigeant les descriptions d'articles vendus.

MON PARCOURS

Sortie du lycée sans le bac, j'ai travaillé pendant 7 ans comme manutentionnaire. Des amis m'ont parlé de leur travail dans le Web et de l'école en e-commerce de Showroomprivé*. J'ai passé le test et j'ai suivi la formation de 6 mois. Je ne connaissais rien en informatique mais j'ai appris assez facilement. J'ai fait le stage de 6 mois chez Showroomprivé, avant d'être embauchée en CDD puis en CDI.

Je fais partie de l'équipe éditoriale, qui compte également des correctrices et des traducteurs car le site est présent à l'international et certains fournisseurs sont étrangers. Nous sommes encadrés par un référent qui veille au respect des délais et des plannings et avec qui nous avons une réunion par mois pour aborder les améliorations possibles. Nous sommes assez autonomes le reste du temps. Lorsque de nouveaux produits arrivent, nous nous les répartissons. Je préfère le matériel *high-tech* et les produits cosmétiques, mais je m'occupe aussi des vêtements ou des

bijoux et chaussures, par exemple. Un échantillon en main, je rédige et mets en forme le texte selon la charte qui indique dans quel ordre donner les informations: titre, coupe, motif, couleur, etc. Parfois, il faut aller chercher les éléments sur le site du fournisseur et rédiger un *storytelling*, c'est-à-dire un texte sur la marque. Nous avons des quotas de descriptions à écrire par jour: une centaine pour le prêt-à-porter par exemple, 60 à 80 pour le *high-tech* car c'est plus long, etc. Nous répondons également aux questions des correctrices une fois qu'elles ont relu nos textes. Lors de ma formation, j'ai découvert de nombreux métiers: développeur, *community manager*, graphiste, etc., notamment grâce à des journées d'immersion. Ces dernières ont conforté mon choix d'orientation vers le métier d'e-commerciale. J'aime voir les produits avant tout le monde, d'autant plus qu'ils se renouvellent régulièrement! ■

FICHE MÉTIER

E-COMMERCIAL/E-COMMERCIALE

Formation: à bac+2, BTS en management commercial ou relation client; à bac+3, LP en e-commerce ou e-marketing, bachelor orienté e-commerce. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN. Qualités:** autonomie, esprit d'équipe, rigueur. **Salaire:** entre 1600 et 2400€ brut/mois en début de carrière.

* Formation labellisée Grande École du Numérique.



MON PARCOURS

Après mon bac, j'ai obtenu le BTS administration et maintenance des systèmes et réseaux informatiques*. Je souhaitais travailler dans la maintenance, mais je me suis vite aperçu que les débouchés étaient limités; j'ai repris une formation de référent numérique d'un an. Le mois de stage final s'est conclu par une embauche en CDI.

* Devenu le BTS systèmes numériques option A informatique et réseaux.



**Franck Njantou, 28 ans
RÉFÉRENT NUMÉRIQUE ET COMMUNICATION
CHEZ BIGMAT ETELLIN**

Embauché à la suite de son stage effectué dans le cadre de sa formation chez Human Booster*, Franck a pour mission d'aider son entreprise, un groupement de magasins de matériaux de construction, à faire sa transition numérique. Un défi motivant!

Ma formation généraliste m'a permis de toucher à tous les aspects du numérique: création de sites et d'applicatifs, référencement, gestion de parc informatique, maintenance, communication, etc. Ce côté « couteau suisse » est très utile car tout ou presque est à créer dans mon entreprise. Lors de mon stage, j'ai réalisé un audit et un plan d'action pour qu'elle soit présente sur le Net: j'ai été embauché dans la foulée pour le mettre en place! Je suis le seul salarié chargé du numérique et je dépends du directeur. L'entreprise compte environ 150 salariés et 14 points de vente, en Auvergne et dans l'Allier. Je les ai tous visités pour expliquer ce que j'allais faire et j'y retourne selon les besoins ou pour prendre des photos, car chaque agence a désormais sa page Facebook et sa page dédiée sur le site du groupement que j'ai créé, ainsi qu'un compte Instagram que j'alimente. Je suis les résultats du référencement naturel et

payant, le trafic sur le site, les interactions... C'est gratifiant: en moins de 6 mois, nous sommes passés de 400 visites sur le site à plus de 3500, et des clients arrivent en magasin suite aux promotions lancées sur Internet! J'ai des projets plein la tête. Mais c'est un secteur qui évolue vite et qui nécessite de rester à l'affût des tendances. Grâce aux tutoriels que l'on trouve sur Internet, je fais évoluer mes compétences en fonction de mes besoins. ■

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

FICHE MÉTIER

RÉFÉRENT/RÉFÉRENTE NUMÉRIQUE ET COMMUNICATION

Formation: à bac+2, BTS ou DUT en informatique ou en communication; à bac+3, LP métiers de l'informatique ou métiers de la communication; à bac+5, master ou école d'ingénieurs en informatique. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.** **Qualités:** adaptabilité, esprit d'initiative, sens du challenge. **Salaires:** entre 2000 et 3000€ brut/mois en début de carrière en fonction de l'entreprise, du champ d'action et du niveau de diplôme.



Johanna Van der Wal, 47 ans
COMMUNITY MANAGER À L'OFFICE DE TOURISME DE PROVENCE OCCITANE

MON PARCOURS

Aux Pays-Bas, j'ai suivi des études de tourisme, relations publiques et marketing. J'ai travaillé dans l'hôtellerie et dans l'organisation d'événements professionnels. En France, j'ai aidé mon mari à créer son entreprise de plomberie avant de m'installer comme photographe et d'ouvrir un gîte. Mais difficile de retravailler dans le tourisme sans une expérience en digital! J'ai donc suivi une formation de 6 mois, à 1630 Formation*. L'office de tourisme au sein duquel j'ai effectué mon stage m'a proposé un CDD qui, je l'espère, devrait aboutir à un CDI.

FICHE MÉTIER

COMMUNITY MANAGER

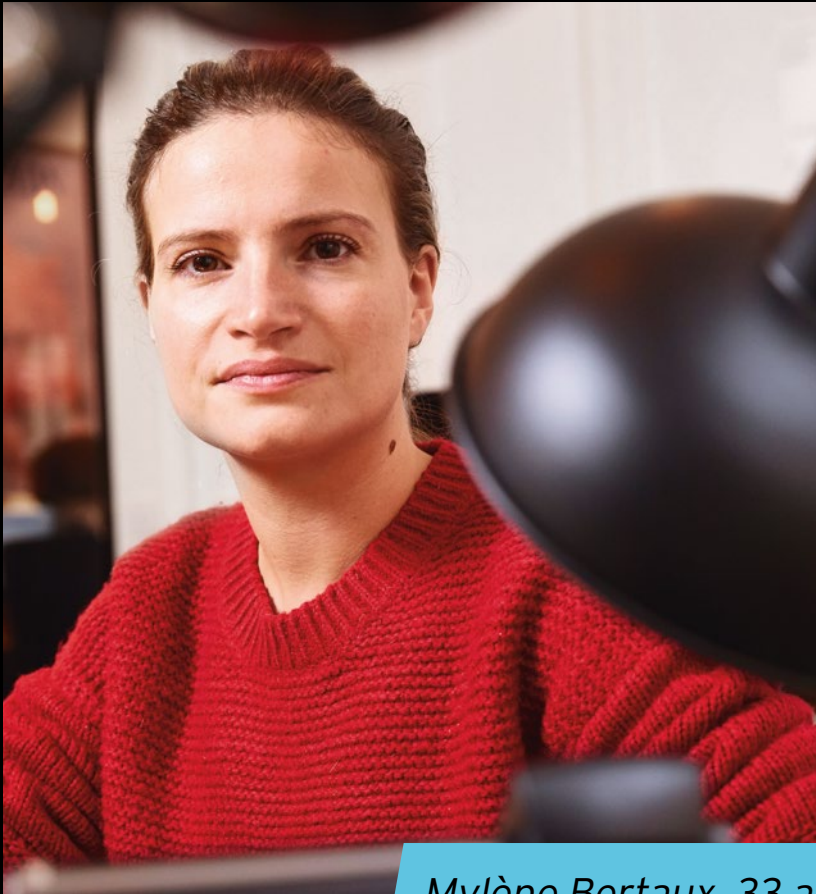
Formation: à bac+2, BTS ou DUT en communication ou multimédia; à bac+3 ou jusqu'à bac+5, LP en communication numérique, école spécialisée en communication, relations publiques ou journalisme. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN. Qualités:** créativité, résistance au stress, sens de l'organisation. **Salaires:** entre 1900 et 2100€ brut/mois en début de carrière.

Des Pays-Bas à la France, Johanna a un parcours très varié. Ne lui manquait que l'acquisition de compétences en digital pour évoluer dans le tourisme! Chose faite chez 1630 Formation*. Désormais, elle développe la communication d'une nouvelle destination touristique.

J'ai de la chance car, ici, tout est à inventer: nous mettons en place une nouvelle destination touristique et la communication est à concevoir. C'est très stimulant, car il y a beaucoup de choses à faire en même temps! J'ai déjà mis en place le compte Instagram et la page Facebook. Je les alimente régulièrement d'actualités, de jeux-concours, de photos et de vidéos que je réalise souvent moi-même en allant sur le terrain avec ma casquette

de photographe! Je travaille également sur le site Web, qu'il faut entièrement réactualiser. Il a fallu que je détermine la ligne éditoriale, dans laquelle j'ai défini la cible que nous souhaitons toucher, et que j'établisse le planning de production. Nos adhérents (hébergements, restaurants, parcs d'attractions, associations sportives et culturelles, etc.) m'envoient des informations, ainsi que mes collègues des offices de tourisme locaux, mais je passe aussi beaucoup de temps à en rechercher. Heureusement, j'ai deux collaborateurs qui travaillent avec moi sur le site et sur Instagram. C'est très intéressant de réfléchir à cette nouvelle destination touristique et de faire des choix stratégiques. Mon prochain gros challenge va être de toucher la cible internationale! ■

* Formation labellisée Grande École du Numérique.



**Mylène Bertaux, 33 ans
JOURNALISTE BIMÉDIA
À L'ADN**

Après un licenciement économique et un bilan de compétences, Mylène a su rebondir vers le journalisme, grâce à une formation à la Street School*. Aujourd'hui, elle couvre les nouveaux médias dans un magazine spécialisé dans l'innovation. De quoi satisfaire son goût pour l'investigation!

Je suis cheffe de rubrique nouveaux médias à l'ADN, magazine spécialisé dans l'innovation. Je travaille aussi bien pour le *print* (magazine imprimé) que pour le Web. La semaine commence par une réunion au cours de laquelle nous faisons le bilan de la semaine précédente, et définissons les objectifs pour celle à venir, les actualités et les grandes dates à ne pas rater, etc. On tente toujours d'anticiper en repérant les informations importantes à traiter et il faut également trouver sous quel angle les aborder. Mon poste est plutôt sédentaire, mais il m'arrive d'être invitée à des réunions, à des tables rondes, etc. Cela me permet de récolter de l'information mais aussi de nouer des contacts avec des interlocuteurs de mon domaine. Je travaille soit à la rédaction, soit depuis chez moi. Mon secteur évolue très vite et je dois anticiper les tendances, ce qui n'est

pas toujours facile. J'alterne les articles longs et analytiques pour le *print* avec ceux, plus synthétiques, concernant l'actualité pour le Web. J'aime rendre des informations techniques accessibles à tous, creuser les sujets pour aller au-delà des réponses toutes faites. Pour cela, il faut développer son esprit critique! ■

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

MON PARCOURS

J'ai déménagé au Mexique en terminale et passé un bac littéraire en candidate libre, puis j'ai commencé des études en relations internationales. Rentrée en France, j'ai obtenu un master 2 en communication. Mon premier job de *community manager* m'a fait découvrir la vulgarisation scientifique. J'ai suivi la formation gratuite de journaliste de terrain à la Street School*, qui m'a appris les bases du métier. Je l'ai complétée par le diplôme bimédia du CFPJ**. Après un premier stage au *Figaro Étudiant*, j'ai décroché un contrat d'un an en tant que journaliste spécialisée culture.

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

** CFPJ : Centre de formation et de perfectionnement des journalistes.



FICHE MÉTIER

JOURNALISTE WEB

Formation : à bac+2, DUT information-communication, option journalisme; à bac+3, LP en journalisme; à bac+5, école de journalisme, institut d'études politiques. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.**

Qualités : curiosité, organisation, rigueur. **Salaire :** entre 1700 et 2300 € brut/mois en début de carrière (très variable en fonction du média).

MON PARCOURS

Après mon bac professionnel, j'ai fait un BTS en vente, en apprentissage chez Peugeot, qui m'a embauché comme conseiller commercial. Au bout de 6 ans, je suis passé au marketing comme pilote de la relation client. En côtoyant les prestataires, j'ai eu envie d'apprendre l'infographie. Pendant 9 mois, chez AP Formation*, j'ai donc appris le métier d'infographe multimédia.

* Formation labellisée Grande École du Numérique.



**Emmanuel Montel, 40 ans
INFOGRAPHISTE MULTIMÉDIA
À SON COMPTE**



Emmanuel a eu une première carrière dans la vente et le marketing. À l'aise avec l'informatique, il apprend seul à coder et décide un jour de suivre une formation professionnelle d'infographe multimédia, dans l'optique de créer son agence de communication visuelle. Mission accomplie!

Ma formation m'a permis d'acquérir les techniques du métier d'infographe, notamment la création de logos, la colorimétrie, la façon de placer les différents éléments sur un document et bien sûr la maîtrise de Photoshop, que j'ai ensuite approfondie grâce à un stage dans une agence de communication. Ce qui fait notre succès aujourd'hui, c'est notre réactivité. Je fais en sorte de répondre dans les 2 heures à un client qui me demande un devis contre des jours, voire des semaines, pour mes concurrents. J'ai également acheté des machines qui me permettent

de faire la réalisation en interne: impression sur des banderoles, des tee-shirts, des affiches grand format, des adhésifs et même du papier peint! Mais nous faisons également des cartes de visite, de l'impression de brochures, de la création de sites Internet que je délègue généralement à un *free-lance*. Ce que j'aime, c'est la diversité des projets et des clients, de l'artisan qui souhaite une enseigne à un groupe qui veut une nouvelle charte graphique. Je fais environ 30 % de création; le reste du temps est consacré à l'interaction avec les clients, et je répare également les machines. Je ne compte pas mes heures mais je n'ai pas l'impression de travailler, car mon métier me plaît et je suis libre de mes horaires comme de mes choix! ■

FICHE MÉTIER

INFOGRAPHISTE MULTIMÉDIA

Formation: à bac+2, BTS design graphique; à bac+3, DN MADE mention graphisme, LP mention métiers du numérique; à bac+5, master en création numérique, DSAA design mention graphisme, école spécialisée. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.** **Qualités:** autonomie, créativité, réactivité. **Salaire:** entre 2000 et 2200€ brut/mois en début de carrière.



**Gwendoline Petiteau, 25 ans
WEBDESIGNER
CHEZ BADAK**



Graphiste dans l'âme, Gwendoline a finalement trouvé sa voie après plusieurs faux départs. Elle a été embauchée à la suite de sa formation au Cefim*, dans une petite agence de communication où elle effectuait son stage.

MON PARCOURS

Mon bac technologique en arts appliqués en poche, j'ai fait un BTS en communication visuelle. J'ai tenté de devenir graphiste *free-lance* mais sans réseau, ça n'a pas marché. J'ai alors suivi une formation professionnelle de 6 mois en graphisme et intégration Web... qui s'est révélée peu adaptée à la demande. Après une année de recherche d'emploi infructueuse, j'ai décidé de reprendre une formation de 6 mois à Tours au Cefim*, gagnante cette fois-ci!

Mon agence de communication crée des sites Web mais produit aussi des documents papier. Cela me permet de toucher à tout : la création de sites Internet bien sûr, mais aussi la conception de logos ou de cartes de visite. Je suis intégrée à une équipe de deux développeurs et d'un graphiste (qui est mon ancien maître de stage). Le design Web comprend l'aspect visuel du site, mais aussi la navigation, l'expérience de l'internaute, etc. Il faut réfléchir à la circulation dans le site, aux boutons à créer... Je démarre à partir d'un cahier des charges qui définit les objectifs du client et les contraintes (budget, type de site souhaité, options désirées, public visé...). S'il m'arrive de crayonner au départ pour trouver la navigation et le visuel, je travaille surtout avec la suite Adobe et le programme Sketch pour le Web. Je fais également un peu d'intégration et de développement. C'était mon

souhait car je ne voulais pas perdre ces compétences acquises en formation, même si j'ai encore des progrès à faire. Nous travaillons en équipe. L'échange est très important pour progresser et avoir un avis extérieur sur ce que l'on fait. Les choses évoluant très vite sur le Web, il faut aussi rester au fait des nouveautés, des tendances. Mon travail me plaît beaucoup. Il nécessite d'être à la fois créatif et très technique, sans perdre de vue les besoins du client. ■

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

FICHE MÉTIER

WEBDESIGNER

Formation: à bac+2, DUT MMI (métiers du multimédia et de l'Internet); à bac+3, LP mention métiers du numérique, DN MADE mention numérique; à bac+5, école d'art spécialisée, master en création et ingénierie numérique. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN. Qualités:** créativité, curiosité, esprit d'équipe. **Salaires:** entre 1600 et 1800€ brut/mois en début de carrière.



Stephen Chipaux, 32 ans
**GESTIONNAIRE DE PARC INFORMATIQUE
À L'ONCOPOLE**



Après plusieurs petits boulots, Stephen a décidé de se reconvertir dans l'informatique. Grâce à son stage de fin de formation à l'Académie européenne d'excellence numérique*, il a trouvé un emploi qui lui permet d'exercer son nouveau métier dans le secteur hospitalier, porteur de sens pour lui.

MON PARCOURS

En licence d'anglais, je ne voyais pas de débouchés qui m'intéressaient, alors j'ai arrêté. J'ai enchaîné plusieurs jobs et, en côtoyant un informaticien, j'ai eu envie de me reconvertir. J'ai donc suivi une formation d'administrateur systèmes et réseaux à l'Académie européenne d'excellence numérique* et, à la suite de mon stage à l'OncoPole, j'ai été embauché.

Au sein d'une équipe de 15 personnes composant le service informatique de l'OncoPole de Toulouse, nous sommes deux pour gérer 1500 postes de travail. En tant que gestionnaire du parc, je vérifie si toutes les machines sont encore sous garantie, je prépare leurs remplacements, je travaille à l'amélioration du service pour les utilisateurs, je veille à la sécurité des données, etc. Ça, c'est lorsqu'il n'y a pas d'incidents car, avant toute chose, je dois répondre aux demandes des utilisateurs qui ont

un problème avec leur ordinateur. Dans la santé encore moins qu'ailleurs, on ne peut pas se permettre de panne informatique, nous devons donc être très réactifs. J'aime ce travail de résolution de problème et la variété des interlocuteurs car, selon la demande, je peux me tourner par exemple vers un technicien ou un expert système. Parfois, je me déplace auprès de l'utilisateur et je lui explique comment se débrouiller pour que son problème ne se reproduise plus. Le fait de travailler dans un centre de santé me donne l'impression d'être vraiment utile. Selon les périodes, je peux traiter 5 à 10 incidents par jour et, dans tous les cas, je dois consigner mon intervention. J'aime le contact avec les utilisateurs et la gestion de projets à plus long terme, comme un changement de logiciel qu'il faut ensuite déployer sur 1500 machines! ■

FICHE MÉTIER

GESTIONNAIRE DE PARC INFORMATIQUE

Formation: à bac+2, BTS ou DUT en systèmes informatiques, réseaux et télécommunications; à bac+3, LP en administration et sécurité des systèmes et des réseaux, ou en télécommunications; à bac+5, master méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises ou réseaux et télécommunications, école d'ingénieurs avec une spécialité en informatique. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.** **Qualités:** écoute, esprit d'équipe, réactivité. **Salaire:** entre 1900 et 2500€ brut/mois en début de carrière.

* Formation labellisée Grande École du Numérique.



Ioana Dumitrescu, 34 ans
TECHNICIENNE EN RÉCUPÉRATION DES DONNÉES
CHEZ CHRONODISK

C'est elle qui retrouve les données effacées par erreur sur un disque dur! Après 15 ans dans la restauration, Ioana s'est formée au numérique chez Geccel*, avant d'être embauchée au sein d'une équipe de techniciens spécialisés. Une reconversion réussie!

Lorsqu'un client arrive avec son disque dur, nous commençons par faire le diagnostic en lui posant des questions: le disque est-il tombé? Tourne-t-il encore? Quelles données ont disparu? Il peut s'agir soit d'un problème logiciel, soit d'un problème matériel qui se résout en changeant la pièce défectueuse en salle blanche pour éviter toute poussière. Dans ce cas, je travaille sur le disque dans une salle technique. J'aime la partie logique du travail. Je fais toujours une copie du disque dur, car il peut lâcher à tout moment. Je cherche ensuite à résoudre le problème sur la copie. Cela peut prendre quelques heures, voire une semaine entière. Nous avons des logiciels spéciaux qui nous permettent de retrouver des données effacées par erreur ou perdues lors d'un formatage, par exemple. Je traite entre 10 et 30 dossiers par semaine. C'est un travail varié dans

lequel on ne s'ennuie jamais. On apprend toujours quelque chose. Je travaille seule sur les cas qui me sont attribués, mais nous échangeons beaucoup entre collègues et tout est consigné par écrit. J'ai beaucoup de plaisir à résoudre le problème de quelqu'un, à le voir heureux lorsque, par exemple, je lui retrouve ses photos de famille ou des données importantes qu'il pensait perdues. Mais au final, c'est le disque qui décide et, parfois, on ne peut rien faire. Heureusement, cela n'arrive pas souvent! ■

FICHE MÉTIER

TECHNICIEN/TECHNICIENNE EN RÉCUPÉRATION DES DONNÉES

Formation: à bac+2, BTS SIO, BTS SN (systèmes numériques), DUT informatique, DUT réseaux et télécommunications, DUT GEII (génie électrique et informatique industrielle). **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.**

Qualités: passion, patience, rigueur. **Salaires:** entre 1600 et 1800€ brut/mois en début de carrière.

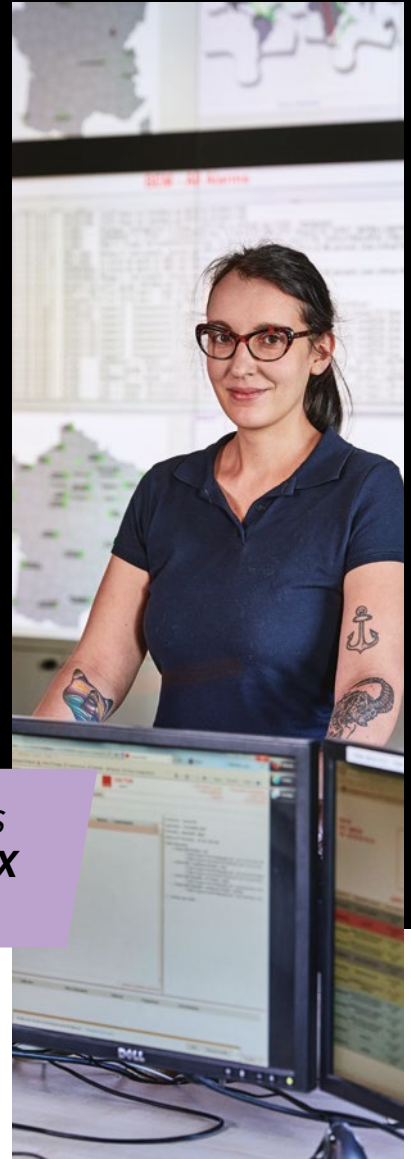
MON PARCOURS

J'ai eu l'équivalent du baccalauréat en Roumanie. Une fois en France, j'ai travaillé longtemps dans la restauration, mais j'ai eu envie de me former à l'informatique en voyant mon conjoint travailler dans ce secteur porteur. J'ai entrepris une formation de 6 mois de technicienne de maintenance technologie mobile et informatique chez Geccel*.

* Formation labellisée Grande École du Numérique.



Cécile Ligonnière, 31 ans
**SUPERVISEUSE RÉSEAUX
CHEZ ORANGE**



Cécile aide les clients de son entreprise à régler les problèmes de transmission de flux. Un job qu'elle adore pour sa dynamique. Graphiste de formation, elle a réalisé que l'informatique lui conviendrait mieux et s'est engagée dans une formation diplômante à l'Imie* en alternance chez Orange, qui l'a embauchée.

MON PARCOURS

Après un baccalauréat littéraire, j'ai fait un an de fac d'anglais puis 4 ans d'école d'art. J'ai travaillé comme graphiste-illustratrice en *free-lance* avant de reprendre un bac pro en graphisme, en alternance. Mais le métier ne me convenait pas. Après 2 ans de réflexion, j'ai repris une formation en informatique chez Imie* pour obtenir le T2SI (titre professionnel de technicien en support informatique).

FICHE MÉTIER

SUPERVISEUR/SUPERVISEUSE RÉSEAUX

Formation: à bac+2, DUT réseaux et télécommunications; à bac+3, LP métiers des réseaux informatiques et télécommunications ou métiers de l'informatique: administration et sécurité des systèmes et des réseaux; à bac+5, école d'ingénieurs. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.**
Qualités: esprit d'équipe, polyvalence, sens de l'analyse. **Salaires:** entre 2000 et 2500€ brut/mois en début de carrière, auxquels s'ajoutent les compensations (week-end et nuits payés en heures supplémentaires).

Mon service supervise les routeurs d'Orange qui supportent les réseaux IP sur lesquels transitent télévision, téléphone et Internet des clients d'Orange pour toute la France. Nous travaillons en équipes de trois personnes, en permanence (week-ends, nuits et jours fériés payés en heures supplémentaires). En journée, il y a un pilote de service qui intervient sur les gros problèmes; le reste du temps, nous sommes autonomes avec la possibilité d'appeler quelqu'un si on ne peut résoudre le problème nous-mêmes. Cela demande du sang-froid et un sens

aigu des responsabilités. Grâce à une vision globale des réseaux, nous analysons les alertes qui nous parviennent, définissons leur impact et le degré d'urgence. Parfois, il faut investiguer pour trouver l'origine du problème. La priorité est donnée aux incidents qui peuvent affecter les clients. Parfois, je pilote un technicien par téléphone pour qu'il puisse réparer. 90% des incidents sont des problèmes de transmission, lorsque la fibre est coupée quelque part. Nous prévenons également le SAV (service après-vente) pour qu'il puisse informer les clients. Je dois me mettre au niveau de mes interlocuteurs et consigner toute intervention par écrit. Je passe beaucoup de temps au téléphone et j'adore mon rythme de travail: 5 semaines de supervision; une semaine de repos; puis 2 semaines pendant lesquelles je traite des cas venant d'autres entités, ou bien je me forme, car il faut sans cesse mettre à jour ses connaissances! ■

* Formation labellisée Grande École du Numérique.



**Mickaël Grévin, 39 ans
FORMATEUR EN CYBERSÉCURITÉ
À SON COMPTE**

« Ne pas fermer sa session de travail quand on quitte son bureau, c'est comme quitter sa maison en laissant la porte ouverte! » : c'est ainsi que Mickaël sensibilise son public à la cybersécurité. Cet ancien opticien a le sens du contact. Il est aujourd'hui formateur indépendant après son passage par la Pop School*.

À la fin de ma formation, j'ai fait un stage chez Lyreco, multinationale spécialisée dans les fournitures de bureau. J'ai pu former une soixantaine de personnes aux problématiques de cybersécurité et de RGPD (le nouveau règlement européen sur la protection des données personnelles). Pour cela, j'ai créé des outils pédagogiques, comme une petite vidéo et un PowerPoint. L'idée est de susciter l'échange et d'aider les participants à trouver les solutions. Mon travail est aussi de mettre la cybersécurité à leur portée en rendant l'information attractive et accessible à tous. En formation, on obtient de meilleurs résultats si les personnes sont impliquées, alors je fais des parallèles avec leur vie quotidienne. J'explique par exemple que ne pas fermer sa session de travail quand on quitte son bureau, c'est comme quitter sa maison en laissant la porte ouverte, et que s'ils veulent fermer à clé leur ordinateur comme ils le font pour leur maison,

il leur faut un mot de passe efficace! 9 problèmes sur 10 dans ce domaine sont causés par une erreur humaine et 60% des PME qui subissent une cyberattaque déposent le bilan dans les 6 mois, car il est difficile de se remettre de la perte de ses données. J'ai envie de transmettre ce que je sais et cela commence par convaincre les chefs d'entreprise qu'une usurpation d'identité est plus grave qu'une voiture volée! ■

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

MON PARCOURS

Après un baccalauréat scientifique, j'ai fait un an en école de kiné, mais ça ne m'a pas plu. Je me suis réorienté vers un BTS opticien-lunetier et j'ai pratiqué pendant plus de 10 ans. J'aimais la relation avec les gens, mais je n'évoluais pas intellectuellement. Lorsque j'ai eu connaissance de la formation de 5 mois de formateur aux bonnes pratiques SI et RGPD de Pop School*, j'ai sauté sur l'occasion !



FICHE MÉTIER

FORMATEUR/FORMATRICE EN CYBERSÉCURITÉ

Formation: à bac+2, BTS SIO (services informatiques aux organisations), BTS SN (systèmes numériques), DUT informatique; à bac+3, LP en sécurité des applications et réseaux informatiques, voire en CDAISI (cyberdéfense, anti-intrusion des systèmes d'information); à bac+5, école d'ingénieurs ou master avec une spécialisation en cybersécurité et sécurité de l'information. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN. Qualités:** autonomie, curiosité, sens du contact. **Salaire:** entre 2000 et 2500€ brut/mois en début de carrière.



Juliane Ziegler, 27 ans
**CHEFFE DE PROJETS DÉVELOPPEMENT LOGICIELS
 EN APPRENTISSAGE CHEZ SHARE AND MOVE SOLUTIONS**

Grâce aux réseaux sociaux qu'elle gérait pour une association, Juliane a découvert le numérique. Malgré un décrochage scolaire lorsqu'elle était très jeune, elle s'est engagée dans une formation de développeuse de logiciels à Numérica*. Avec un CDI en ligne de mire, elle suit aujourd'hui une licence professionnelle en apprentissage.

MON PARCOURS

J'ai quitté l'école à 16 ans. Je me suis dirigée vers la restauration mais sans aller jusqu'au CAP. J'ai travaillé dans la vente puis dans une association de commerçants, où je gérais le site Internet et la page Facebook. Cela m'a beaucoup plu et m'a donné envie de me former au numérique. J'ai obtenu un titre de développeur de logiciels (niveau bac + 2) à Numérica*. Je suis actuellement en licence professionnelle de webdesign en apprentissage.

Je me situe à l'interface entre les clients et l'équipe de développement. J'aime beaucoup les échanges que cela nécessite. Lors de la première rencontre avec le client, il faut bien comprendre les besoins et les spécificités du projet, notamment afin d'évaluer le temps et le coût. J'établis un planning avec des rendus intermédiaires toutes les 2 semaines qui se font lors d'une réunion en présentiel ou par Skype. C'est un travail d'organisation avec une première phase de conception qui doit répondre aux attentes du

client. Je dois également veiller à bien expliquer aux développeurs ce qui est souhaité. Nous sommes une équipe de quatre personnes : deux développeurs, un commercial et moi. Auparavant, les développeurs faisaient mon travail, mais ils n'ont plus le temps. Je suis donc en train de créer mon poste. Ma formation m'aide beaucoup car une cheffe de projets doit comprendre la technique pour parler le même langage que les développeurs. Un sens aigu de la communication est donc également indispensable. Je sais aussi ce qui est réalisable ou pas, et le temps que cela peut prendre. Je fais également de la veille pour me tenir au courant des nouveautés, des tendances, etc. C'est un métier où il faut savoir gérer son stress. Je représente la société auprès du client et je suis aussi l'image de l'entreprise. C'est une responsabilité. ■

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

FICHE MÉTIER

CHEF/CHEFFE DE PROJETS LOGICIELS

Formation: diplôme de niveau bac + 3 en développement informatique ou en développement Web. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.** **Qualités:** curiosité, réactivité, sens du contact. **Salaires:** entre 2000 et 2300€ brut/mois en début de carrière.



**Najoua Abbaci, 35 ans
CONSULTANTE AMOA (ASSISTANCE À MAÎTRISE
D'OUVRAGE) DANS UNE SOCIÉTÉ DE CONSEIL**

Du droit à la *data*, Najoua a réussi sa reconversion. Formée à l'école Simplon*, elle a rapidement trouvé un poste dans une société de conseils. À l'interface entre la finance et la technique, elle transforme en graphiques les chiffres et les données clés de son client.

La formation de *data* artisan de Simplon* couvre tout le cycle de la donnée: depuis sa récolte jusqu'à son exploitation. Elle ouvre donc vers de nombreux métiers comme *data miner* ou *data analyst*. En tant que consultante, je suis en mission chez EDF, rattachée à la direction financière. Je traduis les éléments financiers clés sous forme visuelle, dans un tableau de bord mensuel, ce qui se rapproche du métier de *data storyteller*. Je pars en général d'un fichier Excel d'où je dégage les points importants avant de les préparer. Je travaille avec le client pour répondre à ses besoins. Je reste aussi en lien avec l'équipe d'administration de l'outil de consolidation, qui me transmet les données et les nouveautés techniques me permettant de faire une *newsletter* trimestrielle. Je fournis également des interfaces graphiques pour l'ensemble des filiales d'EDF, offrant ainsi aux diri-

geants la possibilité de visualiser rapidement sur leurs téléphones les données essentielles sous forme de graphiques, courbes et camemberts. J'apprends beaucoup, notamment sur le secteur financier. C'est important car je fais le lien entre le service financier et la technique, qui n'ont pas le même langage. Une fois par mois, je vais dans ma société de conseil pour faire le point, échanger sur les difficultés rencontrées, etc. Cela me permet de me former et d'évoluer. ■

MON PARCOURS

Après un bac technologique, j'ai suivi un DUT carrières juridiques, puis une licence et un master en droit. Ne trouvant rien dans mon domaine, j'ai travaillé dans les assurances puis j'ai choisi de me reconvertir dans un secteur qui me plaisait davantage. J'ai fait une formation d'intégratrice WordPress, à l'école Simplon*, et j'ai enchaîné avec la formation de *data* artisan.

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

FICHE MÉTIER

CONSULTANT/CONSULTANTE AMOA (ASSISTANCE À MAÎTRISE D'OUVRAGE)

Formation: à bac +5, école d'ingénieurs ou de commerce. Pour le *data mining*: spécialisation analyse de données en école d'ingénieurs; master en statistique ou en informatique avec un parcours en analyse de données ou *data mining*. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.** **Qualités:** curiosité, organisation, rigueur. **Salaires:** entre 2500 à 3100€ brut/mois pour un consultant junior, en fonction de son expérience et de l'entreprise.



**Sébastien Jolivet, 48 ans
FORMATEUR AU NUMÉRIQUE
EN CEMÉA***

MON PARCOURS

Après un bac littéraire, j'ai passé le DEES (diplôme d'État d'éducateur spécialisé) et j'ai exercé pendant 6 ans auprès d'adolescents et d'adultes en grande difficulté sociale.

Parallèlement, j'encadrais des ateliers vidéo. Cela m'a permis de me former à l'association d'éducation populaire Ceméa*, où je propose désormais des ateliers de médiation numérique.

* Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active, labellisé Grande École du Numérique.

Très impliqué dans l'action sociale, Sébastien a su concilier sa passion pour la vidéo et son engagement pour les autres. Salarié d'une association d'éducation populaire, il aide différents publics (jeunes, seniors, immigrés) à apprivoiser le numérique ou à réguler leurs pratiques.

Je travaille en équipe afin de construire et d'animer des modules d'information ou de sensibilisation au numérique. J'adapte mon travail en fonction de la demande, du budget alloué et des spécificités des publics. Par exemple, j'ai monté un module de 2 heures pour les collégiens sur le thème « Publie/ Publie pas », pour les faire réfléchir à ce qu'ils mettent sur les réseaux sociaux. Pour un autre atelier, en partenariat avec des éducateurs, nous avons réalisé un film de 6 minutes sur la désinformation, avec des adolescents qui sont placés par le

ministère de la Justice dans des centres éducatifs. J'ai une action de diffusion et de promotion de la culture numérique et j'adapte mon discours à mes interlocuteurs. Ainsi, pour des personnes âgées ou immigrées, je vais être davantage dans la médiation en les aidant par exemple à faire leurs démarches administratives en ligne. Je n'ai aucune routine et je suis très autonome dans mon travail. Je passe près de 50% de mon temps en déplacement, pour rencontrer des partenaires ou des structures qui ont une demande, pour partager les pratiques ou pour me former dans une antenne des Ceméa*. Selon le projet, je passe entre 2 et 5 mois à monter une intervention et je dois rester en veille pour suivre les évolutions. J'apprends beaucoup des participants aux formations. Nous échangeons et c'est toujours enrichissant. ■

FICHE MÉTIER

FORMATEUR/FORMATRICE AU NUMÉRIQUE

Formation: à bac +3, DEES, LP métiers de la médiation scientifique et technique. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN. Qualités:** curiosité, adaptabilité, pédagogie. **Salaires:** entre 1700 et 2500€ brut/mois en début de carrière.



**Arnaud Dumont, 30 ans
FORGEUR NUMÉRIQUE
À SON COMPTE**

Remis en selle grâce à une formation professionnelle d'artisan numérique de 6 mois, Arnaud a enchaîné avec un module de création d'entreprise pour lancer son activité. Son but : monter des ateliers de forge numérique en milieu rural afin de donner des idées, notamment aux jeunes, et de créer du lien.

J'ai toujours aimé ce qui est innovant - j'ai une imprimante 3D depuis 2013, par exemple. Mais j'ai eu beaucoup de mal à trouver une formation qui me corresponde. Je connaissais les *fab labs** et j'ai découvert que le métier de forgeur numérique me convenait tout à fait puisqu'il allie la maintenance des machines (imprimantes 3D, découpeuse laser, fraiseuse à commande numérique, etc.) à l'accueil et l'accompagnement du public. J'interviens aujourd'hui dans le *fab lab* La Machinerie. Mes tâches sont variées, tout comme les personnes accueillies : des entrepreneurs qui souhaitent créer un prototype, des artistes, des enfants, des retraités, etc. Je m'adapte aux demandes de chacun et j'essaie de mettre les adhérents en contact. Contrairement à un travail en usine, je peux voir un projet du début à la fin et il n'y a pas de routine. Mon but est de rendre les gens les plus autonomes possibles dans l'utilisation des machines, et de les décomplexer par rapport au numérique. J'ai pu apprendre assez

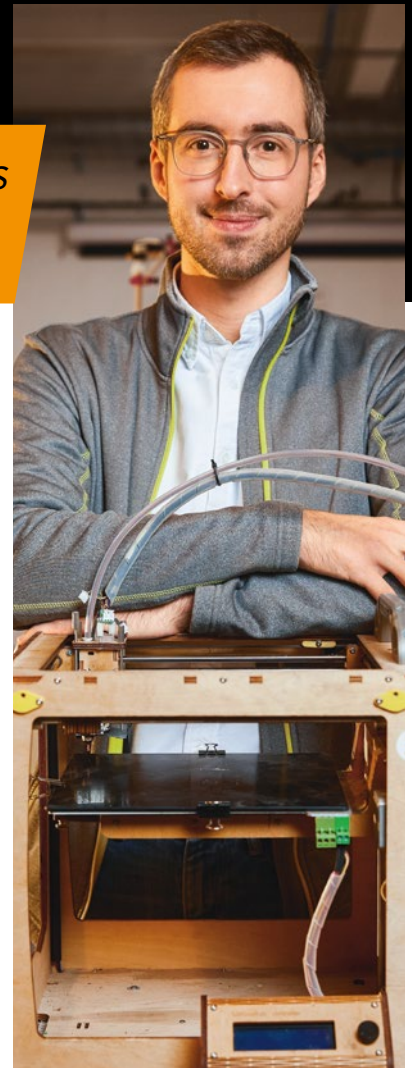
rapidement à programmer une imprimante 3D ou à modéliser un objet. Je veux maintenant transmettre ce savoir, et plus particulièrement en milieu rural où je suis en train de créer mon activité. Je monte des ateliers dans des médiathèques, des associations où j'apporte mes machines portatives. Je propose un atelier de création d'un support à bijoux qui permet d'amener, de façon ludique, les exclus du numérique vers l'ordinateur. ■

* Un *fab lab* (ou laboratoire de fabrication) est un lieu ouvert au public, qui met à disposition des outils à commande numérique pour la conception et la réalisation d'objets. Les *fab labs* sont régis par une charte. La France en comptait 162 fin 2018 (source : www.fablab.fr).

MON PARCOURS

Après avoir raté mon bac technologique de peu, j'ai entrepris une formation à distance de décoration d'intérieur, mais le contenu ne correspondait ni aux attentes des recruteurs, ni aux miennes. J'ai vécu de petits boulots avant de passer le DAEU (diplôme d'accès aux études universitaires) pour me remettre dans une dynamique. Pendant un an, j'ai cherché une formation avant de trouver celle d'artisan numérique de la Machinerie*.

* Formation labellisée Grande École du Numérique.



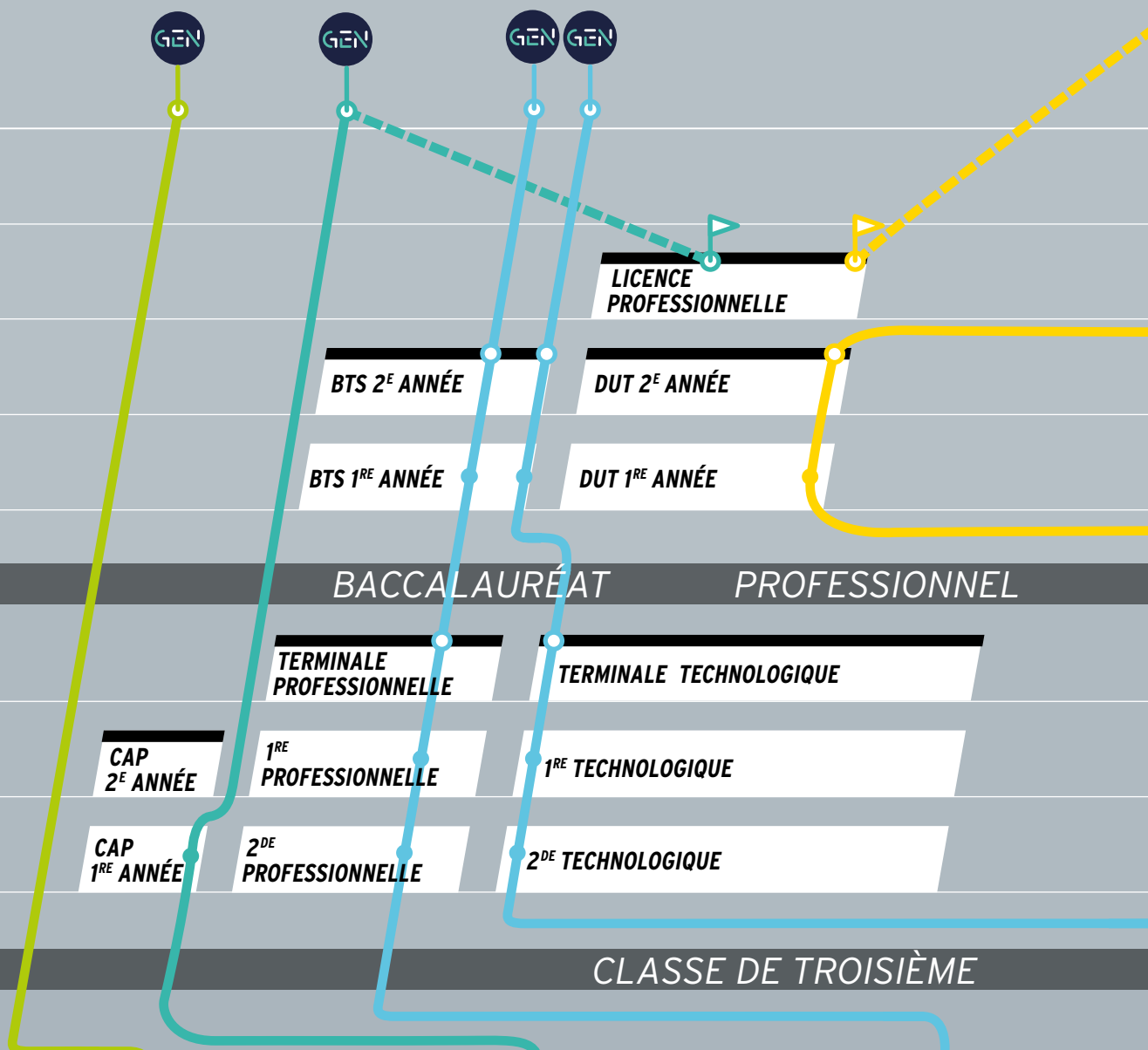
FICHE MÉTIER

FORGEUR/FORGEUSE NUMÉRIQUE

Formation : à bac+2, BTS ou DUT en informatique ; à bac+3, LP métiers de l'informatique. **Sans prérequis académiques avec une formation labellisée GEN.**
Qualités : créativité, pédagogie, polyvalence. **Salaires :** entre 2000 et 2500€ brut/mois en début de carrière.

À CHACUN SON PARCOURS

Silyvanh, Juliane, Emmanuel, Gwendoline et Hélène ont suivi des parcours variés : avec ou sans diplôme, il est possible, via une reconversion grâce à une formation labellisée GEN, d'exercer un métier du secteur numérique si celui-ci vous passionne.



p.12

Silyvanh, 27 ans

Sans le bac, Silyvanh travaille 7 ans dans la manutention. Elle ne connaît rien en informatique. Qu'importe ! Elle intègre une formation de Showroomprivé* en e-commerce, avec un CDI à la clé.



p.22

Juliane, 27 ans

Après un décrochage scolaire en CAP, Juliane découvre le numérique au cours d'un job. Elle obtient le titre de développeur de logiciels à Numérica* et enchaîne avec une LP en webdesign.



p.16

Emmanuel, 40 ans

Suite à un BTS en commerce en apprentissage, Emmanuel travaille dans le secteur automobile. Grâce à AP Formation*, il réussit son virage vers l'univers numérique et devient infographiste à son compte.

POUR ALLER PLUS LOIN

www.onisep.fr

www.grandecolenumerique.fr

<https://referentiels-metiers.opiiec.fr/accueil>

GEN

MASTER 2

ÉCOLES DE COMMERCE
OU D'INGÉNIEURS

ÉCOLES SPÉCIALISÉES
(ART, COMMUNICATION, INTERNET,
JOURNALISME, INFORMATIQUE)

BAC+5

MASTER 1

ÉCOLES DE COMMERCE
OU D'INGÉNIEURS

ÉCOLES SPÉCIALISÉES
(ART, COMMUNICATION, INTERNET,
JOURNALISME, INFORMATIQUE)

BAC+4

LICENCE 3

ÉCOLES DE COMMERCE
OU D'INGÉNIEURS

ÉCOLES SPÉCIALISÉES
(ART, COMMUNICATION, INTERNET,
JOURNALISME, INFORMATIQUE)

BAC+3

LICENCE 2

ÉCOLE OU PRÉPA

ÉCOLES SPÉCIALISÉES
(ART, COMMUNICATION, INTERNET,
JOURNALISME, INFORMATIQUE)

BAC+2

LICENCE 1

ÉCOLE OU PRÉPA

ÉCOLES SPÉCIALISÉES
(ART, COMMUNICATION, INTERNET,
JOURNALISME, INFORMATIQUE)

BAC+1

TECHNOLOGIQUE

GÉNÉRAL

TERMINALE GÉNÉRALE

1^{RE} GÉNÉRALE

2^{DE} GÉNÉRALE



p.17

Gwendoline, 25 ans

Avec un bac technologique en art et un BTS en graphisme, Gwendoline n'arrive pas à lancer son activité free-lance. C'est grâce à une formation au Cefim* qu'elle a enfin pu trouver un travail qui lui plaît.



p.6

Hélène, 29 ans

Diplômée en hygiène-sécurité-environnement, Hélène ne trouve pas d'emploi. Elle suit une formation en développement informatique chez UHA 4.0* qui lui permet d'obtenir une LP.

LÉGENDE

* Formation labellisée Grande École du Numérique.

ANNÉE D'EXAMEN






Dernier diplôme acquis

BTS : brevet de technicien supérieur
CAP : certificat d'attribution professionnelle
CDI : contrat à durée indéterminée
DU : diplôme d'université
DUT : diplôme universitaire de technologie
HSE : hygiène-sécurité-environnement
LP : licence professionnelle

LES DIPLÔMES DU NUMÉRIQUE

La plupart des diplômes du numérique peuvent être suivis par la voie scolaire ou en apprentissage. Les formations labellisées Grande École du Numérique (voir encadré), quant à elles, n'ont d'autre prérequis que la motivation.

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL ET TECHNOLOGIQUE






-  Bac pro SN (systèmes numériques)
-  Bac STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) spécialité SIN (systèmes d'information et numérique)
-  Bac STMG (sciences et technologies du management et de la gestion) spécialité SIG (système d'information de gestion)

BTS*

Après le bac En 2 ans

En lycée ou en école

Les BTS débouchent directement sur l'emploi :







-   BTS SIO (services informatiques aux organisations) option A (solutions d'infrastructure, systèmes et réseaux) ou option B (solutions logicielles et applications métiers)
-   BTS SN (systèmes numériques) option A (informatique et réseaux)
-  BTS MCO (management commercial opérationnel)
-  BTS NDRC (négociation et digitalisation de la relation client)
-   BTS communication

DUT*

Après le bac En 2 ans

En IUT*

Les DUT peuvent permettre de poursuivre ses études :












-   DUT informatique
-   DUT MMI (métiers du multimédia et de l'Internet)
-   DUT information-communication, option journalisme ; option communication des organisations ; option information numérique dans les organisations
-  DUT GEII (génie électrique et informatique industrielle)
-  DUT R&T (réseaux et télécommunications)

LP*

Après un bac + 2 En 1 an

À l'université ou en IUT*

Quelques exemples :






-  LP métiers de l'informatique : conception, développement et test de logiciels
-  LP métiers de l'informatique : applications Web
-  LP métiers de l'informatique : systèmes d'information et gestion de données
-   LP e-commerce et marketing numérique
-   LP métiers de la communication : chargé de communication
-  LP métiers des réseaux informatiques et télécommunications
-  LP métiers de l'informatique : conduite de projets
-  LP métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation Web
-  LP métiers de la médiation scientifique et technique

MASTER

Après la licence En 2 ans

À l'université

Quelques exemples :


-  Master information-communication
-  Master informatique
-  Master création numérique parcours design d'interface
-  Master MIAGE (méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises)
-  Master réseaux et télécommunication parcours cyberdéfense et sécurité de l'information



ÉCOLES DE COMMERCE ET D'INGÉNIEURS

Après le bac En 5 ans

Après une classe prépa

ou un bac + 2 En 3 ans

 Les écoles de commerce en 3 ans peuvent délivrer des bachelors en e-commerce. En 5 ans, elles mènent aux métiers de l'e-commerce et de l'e-marketing.

  De plus en plus d'écoles d'ingénieurs développent une spécialité en numérique. Elles mènent aux métiers du développement logiciel, des réseaux et de la sécurité.

Familles de métiers

-  INTÉGRATION/DÉVELOPPEMENT/PROGRAMMATION
-  MARKETING/COMMERCE/COMMUNICATION
-  CONTENUS
-  MAINTENANCE/RÉSEAUX ET SÉCURITÉ
-  GESTION DE PROJETS
-  FORMATION/MÉDIATION

LA GEN (GRANDE ÉCOLE DU NUMÉRIQUE)

DE*

Niveau bac + 2

DEES (diplôme d'État d'éducateur spécialisé)

DIPLÔMES D'ART

Après le bac En 3 ans

En lycée ou en école

- DN MADE* mention graphisme
- DN MADE* mention numérique

Après un bac + 2 En 2 ans

En lycée ou en école

- DSAA* design mention graphisme

ÉCOLE SPÉCIALISÉE

Après le bac ou bac + 2 ou + 3

En 2, 3, 4 ou 5 ans

Les écoles d'art ou de design mènent au webdesign et au graphisme multimédia. Exemple : les Gobelins (publique), Émile Cohl (privée).

Les écoles de communication numérique, comme l'Iscom, sont privées.

Les écoles de journalisme et les IEP (instituts d'études politiques) mènent au journalisme Web.

Les écoles d'Internet mixent informatique, marketing et design. Exemple : l'Eemi, l'Hetic, l'lim...

Des écoles spécialisées en informatique mènent au développement et à l'intégration Web. Exemple : Supinfo ou l'Epitech.

Sigles

BTS : brevet de technicien supérieur
DE : diplôme d'État
DN MADE : diplôme national des métiers d'art et du design
DSAA : diplôme supérieur des arts appliqués
DUT : diplôme universitaire de technologie
IUT : institut universitaire de technologie
LP : licence professionnelle
STI2D : sciences et technologies de l'industrie et du développement durable
STMG : sciences et technologies du management et de la gestion

UN RÉSEAU DE FORMATIONS LABELLISÉES

Depuis son lancement par le Gouvernement en 2015, la Grande École du Numérique a labellisé **750 formations** partout en France. Elle favorise l'inclusion de publics défavorisés et répond aux besoins des employeurs en compétences numériques. La GEN a formé plus de 11000 personnes et projette d'en former plus de 12000 supplémentaires d'ici la fin 2019.

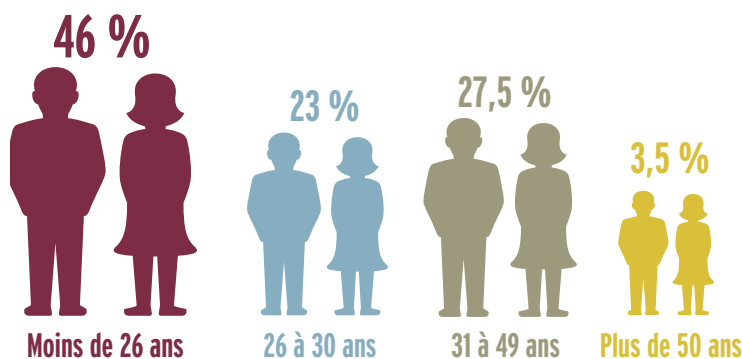
DES FORMATIONS GRATUITES

Elles sont financées par divers organismes (État, Pôle emploi, régions, fondations...). Les étudiants peuvent en plus obtenir **des aides financières** allant de 100 à 550 € afin qu'ils puissent consacrer le plus de temps possible à leur formation.

Les formations s'échelonnent de 3 mois à 42 mois, avec une durée moyenne de **7 mois**.

UN PUBLIC JEUNE

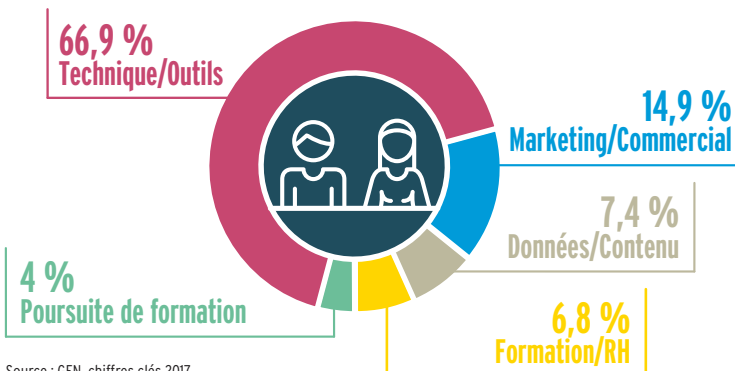
Répartition par tranches d'âge



Source : GEN, chiffres clés 2017.

DES MÉTIERS SURTOUT TECHNIQUES

Répartition des sortants de la GEN par familles de métiers



Source : GEN, chiffres clés 2017.

8 QUESTIONS/RÉPONSES

Le numérique offre d'importants débouchés. Comment s'y former ? Après le baccalauréat, il existe des diplômes à bac +2, bac +3 et bac +5. Mais il est aussi possible d'accéder à ces métiers avec ou sans le bac grâce à l'une des quelque 750 formations labellisées de la Grande École du Numérique.

1 FORMATION EN INFORMATIQUE: UNE NÉCESSITÉ?

Dans le numérique, à l'exception de certains métiers de la programmation et des réseaux qui requièrent des études poussées en informatique, **ce n'est pas obligatoire**. Mieux vaut toutefois ne pas y être totalement allergique, car les nouvelles technologies sont utilisées au quotidien dans le travail. De plus, la plupart des formations, même les non-techniques, intègrent, dans une proportion variable selon les cursus, des modules portant sur l'apprentissage de logiciels, les technologies et langages Web, les outils de référencement, la sécurité et les réseaux...

3 QUEL EST LE NIVEAU D'ÉTUDES REQUIS?

La plupart des fonctions du secteur sont accessibles avec un diplôme à **bac +3**. À ce niveau, les licences professionnelles offrent de nombreuses possibilités. À **bac +2**, il est possible d'accéder à des postes d'assistant ou de technicien.

Certains postes requièrent un **bac +5**, car ils exigent une expertise pointue associée à une dimension stratégique. C'est aussi le niveau nécessaire pour briguer rapidement la direction de projets, rejoindre certaines grandes entreprises ou des secteurs hautement technologiques.

Néanmoins, la Grande École du Numérique a labellisé **750 formations ouvertes à des apprenants avec ou sans le bac**.

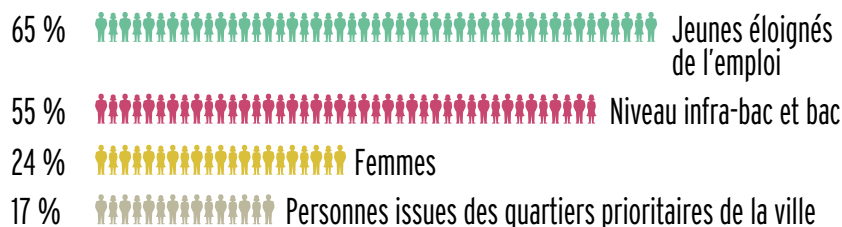
2 DIPLÔME ESTAMPILLÉ WEB: LE SÉSAME?

Les écoles d'Internet immergent leurs étudiants tout de suite dans un monde « pur Web ». Leurs cursus hybrides en développement, design et marketing s'imposent de plus en plus dans les entreprises. Mais avoir un diplôme étiqueté Web n'est pas indispensable. Selon son projet et le métier visé, **un cursus généraliste avec une spécialisation peut ouvrir les portes du numérique**: une école de commerce ou d'ingénieurs avec une option marketing ou informatique; un DUT en statistiques ou commercialisation, complété par une licence professionnelle ou un diplôme d'une école spécialisée en *data mining* ou e-commerce...

4 PEUT-ON SE FORMER AU NUMÉRIQUE SI ON EST SORTI DU SYSTÈME SCOLAIRE?

Oui. Le **réseau des formations labellisées Grande École du Numérique forme et accompagne vers l'emploi tous les publics, quel que soit leur profil**. Par exemple, la formation Passerelle numérique du Labo sociétal de Centrale Marseille s'adresse aux habitants des quartiers nord. « *Notre ciblage social, ce sont les décrocheurs scolaires, mais aussi les jeunes en grande difficulté qui sont par exemple en foyer*, explique Mathilde Chaboche, coordinatrice de cette formation diplômante. *Plus on vient d'un milieu modeste, plus on subit les orientations. Ces jeunes ont un rapport conflictuel au fait d'apprendre.* » La formation, de 8 mois, est bienveillante et exigeante. En effet, elle délivre un diplôme de l'École centrale de Marseille. En juin 2018, 13 jeunes ont ainsi été diplômés sur 21 élèves.

Les publics cibles de la Grande École du Numérique



Source : GEN, chiffres clés, 2017.

5 COMMENT ACCÈDE-T-ON À UNE FORMATION DE LA GEN ?

Les formations de la Grande École du Numérique sont **accessibles à toutes et tous sans distinction**. Quand le nombre de demandes est important, la sélection s'opère en évaluant **la motivation avant tout**. Les futurs apprenants passent une **série de tests en ligne** (tests de logique et de programmation, par exemple) pour prouver qu'ils ne sont pas là par hasard, qu'ils ont cette capacité à se remettre en question et qu'ils ont l'envie d'apprendre.

Dans certains cas comme le DEUST TMIC*, le niveau bac ou équivalent est requis et la sélection s'effectue sur dossier et entretien.

« Nous n'avons que 20 places par an, confie Alain Fessant, le responsable du DEUST. Le dossier seul ne suffit pas et l'entretien est un moyen d'apprécier le degré de motivation et le projet professionnel. Nos apprenants ont parfois un DUT ou un BTS. Nous nous servons de leurs compétences. Ils ne repartent pas de zéro. »

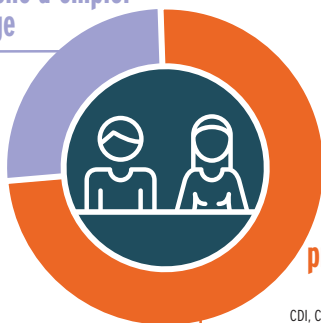
* DEUST (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques) TMIC (technicien des médias interactifs et communicants). Labellisé GEN à l'université de Bretagne occidentale.

7 ET APRÈS : S'INSÈRE-T-ON FACILEMENT ?

Les formations de la Grande École du Numérique offrent une **employabilité record** à leurs élèves. À l'école Le Wagon par exemple, « la formation de 9 semaines débouche sur un emploi, y compris pour ceux qui arrivent sans diplôme. À la sortie, il y a trois chemins principaux : travailler comme développeur salarié, lancer son activité en free-lance, ou monter sa start-up », confie Romain Paillard, son directeur. La période d'immersion professionnelle est également décisive. Anna Stepanoff, fondatrice de la Wild Code School, explique : « Nos entreprises partenaires prennent nos apprenants en stage, ces stages fonctionnant comme une sorte de pré-embauche. »

L'insertion professionnelle

26 %
En recherche d'emploi
ou en stage



CDI, CDD, contrat d'apprentissage, contrat de professionnalisation, entrepreneuriat, poursuite de la formation ou de l'activité salariale.

Source : GEN, chiffres clés 2017.

6 COMMENT SE FORME-T-ON À LA GRANDE ÉCOLE DU NUMÉRIQUE ?

Les formations de la GEN ont en commun d'être **courtes, intensives et pratiques**, avec des projets clients sur lesquels les élèves travaillent en équipe. Ces derniers doivent avant tout apprendre à apprendre, pour devenir autonomes... et agiles. « L'approche pédagogique est hybride, les cours sont dispensés en présentiel et à distance. Une plateforme regroupe des modules d'apprentissage permettant de guider les élèves tout au long de leur formation, explique Anna Stepanoff, fondatrice de la Wild Code School. Tout va très vite, on est dans un marathon d'apprentissage. Nos élèves acquièrent une méthodologie efficace de travail et de veille : ils savent mettre à jour leurs connaissances, faire le tri de ce dont ils ont besoin, sans se noyer dans les informations. »

8 ET APRÈS : PEUT-ON POURSUIVRE SES ÉTUDES ?

Des passerelles existent et seront de plus en plus nombreuses entre les formations labellisées GEN et les parcours plus classiques. Mais elles sont limitées pour le moment. « Il faut permettre aux apprenants de la GEN, à l'issue de leur formation ou plus tard dans leur vie professionnelle, de poursuivre leurs apprentissages et de revenir vers des formations plus traditionnelles », explique Rémi Ferrand, délégué général de l'association Talents du numérique. Ce dernier est en train de rédiger des propositions et recommandations communes avec la GEN, en matière d'accompagnement, de financement et de pédagogie.

59 % des formations labellisées délivrent un titre RNCP.

RNCP : Répertoire national des certifications professionnelles.

Source : Chiffres clés 2017, GEN.

MON TOP 3 DES MÉTIERS

1 MON PROFIL

J'établis mon profil professionnel en cochant les cases qui me correspondent.

MES PRÉFÉRENCES : J'AIMERAIS...

- Travailler : seul/e en équipe
- Avoir des horaires : fixes souples
- Passer mes journées : en extérieur en intérieur
- Exercer une pratique plutôt : technique manuelle intellectuelle
- Créer ma propre entreprise être salarié
- Travailler dans : une petite ou moyenne entreprise un grand groupe

MES QUALITÉS : LES 3 QUI ME CARACTÉRISENT...

- | | | | |
|------------------------------------|---|-----------------------------------|--|
| <input type="radio"/> Adaptabilité | <input type="radio"/> Esprit d'équipe | <input type="radio"/> Passion | <input type="radio"/> Résistance au stress |
| <input type="radio"/> Autonomie | <input type="radio"/> Esprit d'initiative | <input type="radio"/> Patience | <input type="radio"/> Rigueur |
| <input type="radio"/> Créativité | <input type="radio"/> Esprit logique | <input type="radio"/> Pédagogie | <input type="radio"/> Sens de l'analyse |
| <input type="radio"/> Curiosité | <input type="radio"/> Organisation | <input type="radio"/> Polyvalence | <input type="radio"/> Sens du challenge |
| <input type="radio"/> Écoute | <input type="radio"/> Ouverture d'esprit | <input type="radio"/> Réactivité | <input type="radio"/> Sens du contact |

MON PROJET DE FORMATION : JE ME PROJETTE DANS...

- Des études : courtes (CAP, bac pro) longues (bac +2, bac +3, bac +5)
- Une formation : par la voie scolaire en apprentissage les deux

2 MA SÉLECTION DE MÉTIERS

J'inscris dans le tableau ci-dessous les 5 métiers qui ont le plus attiré mon attention au fil de ma lecture. En consultant les fiches métiers en bas des portraits, j'évalue à quel degré ces métiers correspondent à mon profil (♥ un peu, ♥♥ beaucoup, ♥♥♥ complètement). Nous avons rempli un exemple !

Métier qui m'a plu	Il correspond à mes préférences	Il correspond à mes qualités	Il correspond à mon projet de formation	Total de ♥
...				
...				
...				
Formateur en cybersécurité	♥♥♥	♥♥	♥♥♥	8

3 MON TOP 3

Je sélectionne les 3 métiers qui ont obtenu le plus de ♥ dans le tableau ci-dessus. En face de chacun d'eux, j'inscris le projet de formation correspondant. À moi maintenant de me renseigner davantage sur ces métiers !

	Métier envisagé	Diplômes requis
1		
2		
3		



GRANDE
ÉCOLE DU
NUMÉRIQUE

ENVIE DE TE FORMER À UN MÉTIER D'AVENIR ?

Toi aussi, deviens un #GENius du numérique
en intégrant l'une de nos 750 formations labellisées !

À partir
de 16 ans

Avec ou
sans le bac

Partout
en France !

Plus d'infos sur nos formations :
www.grandecolenumérique.fr



Ecole_Numerique



reseauGEN

ZOOM

MÉTIER

GRANDE ÉCOLE DU NUMÉRIQUE

200 000 postes à pourvoir en France en 2022 !
Le numérique crée des emplois, et dans des métiers qui n'existaient pas il y a 10 ans. Il permet l'émergence de nouvelles compétences accessibles à toutes et à tous, via notamment des formations labellisées par la Grande École du Numérique.

Quels métiers exerce-t-on dans le numérique ? Quel est le quotidien des professionnels qui y travaillent ? Y a-t-il des opportunités pour les jeunes ? Peut-on évoluer facilement ? Quelles formations sont nécessaires ?

Largement illustré, ce « Zoom » propose une information synthétique sur un secteur qui recrute aujourd'hui et continuera à recruter demain. Il fait découvrir les métiers par le témoignage concret de celles et ceux qui les exercent. Au travers de leurs parcours souvent atypiques, il livre les clés de stratégies d'orientation possibles.

Cet ouvrage aidera les futurs professionnels à trouver leur voie. Pour les équipes éducatives, c'est un outil indispensable en accompagnement du parcours Avenir des élèves et de l'orientation des étudiants.

DANS CE NUMÉRO

EMPLOI

Questions/Réponses

De quoi parle-t-on ? Quels débouchés pour les jeunes ? Comment faire carrière ? Et les métiers demain ?

PORTRAITS DE PROS

Intégration / Développement / Programmation

Marketing / Commerce / Communication

Contenus

Maintenance / Réseaux et Sécurité

Gestion de projets

Formation / Médiation

FORMATIONS

À chacun son parcours

Les diplômes du secteur

Questions / Réponses

QUIZ

Mon top 3 des métiers



GRANDE
ÉCOLE DU
NUMÉRIQUE

Code de diffusion 901485

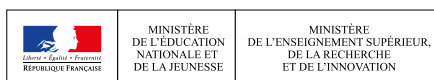
ISSN 1772-2063

Mai 2019

onisep.fr/lalibrairie



4,90 €



TOUTE L'INFO SUR LES MÉTIERS
ET LES FORMATIONS